

en ligne en ligne

# BIFAO 13 (1917), p. 93-140

# Henri Munier

Une relation copte sa'îdique de la vie des saints Maxime et Domèce.

#### Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

#### Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

# **Dernières publications**

9782724710922 Athribis X Sandra Lippert 9782724710939 Bagawat Gérard Roquet, Victor Ghica 9782724710960 Le décret de Saïs Anne-Sophie von Bomhard 9782724710915 Tebtynis VII Nikos Litinas 9782724711257 Médecine et environnement dans l'Alexandrie Jean-Charles Ducène médiévale 9782724711295 Guide de l'Égypte prédynastique Béatrix Midant-Reynes, Yann Tristant 9782724711363 Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE) 9782724710885 Musiciens, fêtes et piété populaire Christophe Vendries

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

# UNE RELATION COPTE SAÎDIQUE DE LA VIE DES SAINTS MAXIME ET DOMÈCE

PAR

#### M. HENRI MUNIER.

On sait aujourd'hui, grâce aux travaux de É. Amélineau<sup>(1)</sup> et de M. F. Nau<sup>(2)</sup>, ce que furent en réalité les deux moines que l'Église d'Égypte honore sous les noms de Maxime et de Domèce, et sur quel fond historique repose leur légende.

Deux jeunes Grecs, voulant embrasser la vie religieuse, se rendirent au monastère de Shiêt, dans le désert de Nitrie. Le saint apa Macaire les admit près de lui et, ayant reconnu en eux toutes les marques de la sainteté, en fit ses disciples. Lorsqu'ils moururent, il fonda près de leur tombeau<sup>(3)</sup> un monastère qu'il appela le *Couvent des Grecs* et qui subsiste de nos jours sous le nom de Deir el-Baramous.

- (1) É. AMÉLINEAU, Histoire des monastères de la Basse-Égypte, dans les Annales du Musée Guimet, 1894, t. XXV, p. xlix-liv et 262-315.
- (2) F. NAU, Les légendes d'Aaron de Saroug, de Maxime et de Domèce, etc., dans la Patrologie orientale, t. V, p. 752-766.
- (3) D'après l'auteur de la Vie de saint Macaire, les deux saints furent enterrés près de la grotte qui leur servit de demeure (AYOOM-COY DATENITICHHAAION) (É. AMÉLINEAU, op. cit., p. 87). Dans les Apophthegmes on lit, au contraire, que leur tombeau se trouve dans leur ancienne cellule (WAYONOY ETOYPI EYXW MMOC XE AMWINI ANAY EIII-MAPTYPION NTENIKOYXI NYEMMWOY: il (Macaire) les conduisait à leur cellule, disant : «Venez voir le martyrium des petits étrangers») (id., p. 211). Le Pseudo-Peshoï

donne les mêmes indications et affirme qu'ils ont été ensevelis dans leur grotte et que sur cet emplacement l'apa Macaire construisit une église. Cette tradition s'est perpétuée jusqu'à nos jours et le P. Jullien, qui visita le couvent en 1889, apprit des moines que «sous le pavé de l'église sont ensevelis.... Maxime et Timothée (sic) " (P. Jullien, L'Égypte, souvenirs bibliques et chrétiens, p. 40). Actuellement on ne rencontre aucune trace de la grotte ni du tombeau, et les plans actuels ne donnent à ce sujet aucune indication (W. J. J., Monasteries of the Wadi-Natrun, dans le Bulletin of the Metropolitan Museum of art, New-York, 1912, t. VII, p. 91). La version syriaque est donc dans le vrai quand elle rapporte que «abba Macaire cacha les corps des saints dans leur caverne et personne ne sait où il les mit».

Ces simples données<sup>(1)</sup>, que la critique contemporaine de nos jours admet généralement pour véridiques, furent reprises assez tardivement par un auteur inconnu, qui usurpa le nom d'apa Peshoï et inventa un long récit où il raconte à sa manière l'illustre naissance, les miracles, la vie surnaturelle et la fin glorieuse des deux moines étrangers Maxime et Domèce<sup>(2)</sup>. Enfin on fit des traductions en syriaque<sup>(3)</sup> et en arabe<sup>(4)</sup> d'après cette vie copte; elles reproduisent les mêmes épisodes, le plus souvent en des termes identiques.

L'original copte qui contient l'œuvre du Pseudo-Peshoï n'était connu jusqu'à présent que par un manuscrit en dialecte bohaïrique publié par É. Amélineau<sup>(5)</sup>. En le confrontant avec la version syriaque ou arabe, on s'aperçoit qu'il est loin d'être complet : c'est, somme toute, une mauvaise copie, tronquée pour des motifs inconnus. Il lui manque le récit de trois miracles, l'avènement au trône de l'empereur Théodose et la vision de Macaire au lit de mort de saint Maxime.

La découverte de la bibliothèque du monastère de Hamouli a comblé en partie cette lacune : elle nous a révélé un manuscrit en dialecte sa'idique qui donne une rédaction plus complète de la biographie des deux moines étrangers. On y retrouve non seulement les parties qui n'existaient qu'en syriaque, mais on relève des phrases que l'on ne rencontre nulle part ailleurs. Ce sont d'ordinaire les réflexions mises à la fin d'un récit pour exciter le lecteur bénévole à la piété; quelques détails complémentaires sur tel ou tel miracle,

(1) On les trouve reproduites presque aussi brièvement dans la Vie de saint Macaire (É. Amé-LINEAU, op. cit., p. 87). Dans les Apophthegmes du même saint le récit est déjà plus détaillé: on y rapporte l'épisode de l'arrivée à Shiêt de deux jeunes étrangers, leurs travaux manuels et le prodige qui eut lieu pendant leur prière, en présence de Macaire. Quant au Synaxaire copte-arabe, il reproduit en abrégé les principaux faits de la relation du Pseudo-Peshoï (Wüstenfeld, Synaxarium, p. 244-247).

(2) Ce nom de Domèce, en passant par la transcription arabe دوماديوس, Dūmādiūs (F. Nau, Les Ménologes coptes-arabes, dans la Patrologie orientale, t. X, p. 196), devint Timothée chez

quelques auteurs (par exemple Vansleb, Nouvelle relation d'un voyage fait en Égypte, 1717, p. 227; le P. Sicard, Lettres édifiantes, t. III, p. 191; P. Jullien, L'Égypte, p. 40).

<sup>(3)</sup> F. NAU, op. cit.

<sup>(4)</sup> DE SLANE, Catalogue des manuscrits arabes de la Bibliothèque nationale, p. 70; F. NAU, op. cit., p. 751, note 3.

<sup>(4)</sup> Dans les Annales du Musée Guimet, t. XXV. Le British Museum possède un fragment de feuillet en parchemin provenant d'Akhmîm (or. 3581 B, 46) en dialecte sa'idique et reproduisant le miracle du prêtre de Séleucie (W. E. CRUM, Catalogue of Coptic manuscripts in the British Museum, p. 156, n° 339).

et surtout un exposé soi-disant historique (1) des événements qui amenèrent Théodose (2) au trône de l'empire.

Malheureusement ce nouveau manuscrit ne nous est pas parvenu dans son intégrité: il manque les trois premiers cahiers de l'ouvrage, dans lesquels devaient être racontées les particularités biographiques qui vont de la naissance aux prodiges opérés par les saints Maxime et Domèce en Syrie. Le premier feuillet s'ouvre sur l'histoire d'une femme de mauvaise vie, de Laodicée, qui veut détruire le fruit de son péché; elle est punie par Dieu et ses parents demandent aux saints sa guérison.

La conservation de ce manuscrit incomplet est excellente: aucun des feuillets n'est abîmé; les marges ne sont pas entamées quoique les bords soient salis par l'usage et le parchemin fréquemment piqué de trous de vers. Seule la dernière page a pris une teinte plus jaunâtre; elle est en outre déchirée légèrement en plusieurs endroits et le papyrus qui servait de bourre à la couverture a laissé quelques traces. Les feuillets qui restent sont réunis en trois cahiers détachés; au centre, on voit des fragments de fil qui servait à la reliure. Le parchemin, qui a conservé toute souplesse, est réglé à la pointe sèche dans les deux sens habituels.

Les trois cahiers sont numérotés  $\overline{\Delta}$ ,  $\overline{c}$  et  $\overline{c}$ . Les deux premiers renferment huit feuillets (ou quaternion), et le troisième sept seulement : en tout vingttrois feuillets paginés de  $\overline{NO}$  à  $\overline{C}$ . Chacun d'eux mesure o m. 35 cent. en hauteur, o m. 267 mill. en largeur; la colonne de texte est large de o m. 075 mill.

L'écriture est celle du type usité couramment au x° ou x1° siècle (HY-VERNAT, Album de paléographie, pl. XI, n° 1). Des majuscules s'étalent dans les marges; leur nombre varie de deux à sept par colonne. Elles sont plus grandes que les autres lettres du texte et sont toujours rehaussées d'une teinte rouge qui souvent a gardé son éclat primitif. De courtes et grossières

(1) En effet, l'auteur de la version bohaïrique a condensé en une seule phrase tout cet exposé et a ajouté: «selon ce qui est écrit dans les histoires de l'Église» (É. AMÉLINEAU, op. cit., p. 283).

(2) Les divers textes coptes orthographient OYALAGNTINOC le nom du prédécesseur de Théodose, Valentinien; le syriaque est plus fantaisiste et écrit indifféremment : Vâlentînôs,

Valentiânôs, Vâlentiôs ou Aoulantiôs. Cette dernière forme ne pourrait-elle avoir donné, en passant par l'arabe, le nom de Leontios, Léon, que l'on trouve chez les mêmes auteurs qui transcrivent Timothée le nom de Domèce? (voir p. 94, note 2). Doit-on plutôt supposer un changement bien arrêté par le traducteur dans le nom des empereurs?

enluminures les accompagnent. Ce sont généralement les ornements si communs  $\geqslant$  en rouge et en vert, mis au-dessous de la majuscule dans la première colonne et  $\div$  en rouge, au-dessus, dans la seconde colonne. A la page  $\overline{oz}$  une autre main a tracé négligemment les lettres  $\lambda$ ,  $\kappa$ ,  $\kappa$  et  $\alpha$  entrelacées; à la page  $\overline{oo}$ ,  $\alpha$  et  $\alpha$  entrelacées; enfin à la page  $\overline{ab}$ , une tête humaine dans un cercle, surmontée de deux traits en forme de croix.

Chaque paragraphe s'ouvre d'ordinaire par une de ces majuscules; il se termine, ainsi que les phrases ou même les parties de phrases, par un point rouge et noir, souvent par plusieurs, diversement arrangés, auxquels vient s'ajouter un tiret plus ou moins long.

Au-dessus des mots, le copiste a placé toute une série de points qu'il est intéressant de noter. Sans doute on rencontre çà et là des points sur des lettres sans que rien ne semble expliquer leur présence, mais, en général, le scribe qui les a mis a obéi à des règles précises. Dans la plupart des cas les points remplacent l'e auxiliaire et sont mis presque toujours sur les deux lettres environnantes, par exemple ώμως, ωρώμτ, κέμπωλ, au lieu de ΔΜΩΕ, ΦΟΜΝΤ, ΝΕΜΠΩΑ. Il est omis quand la consonne à pointer est devant l'e d'un mot précédent et quand les longs jambages des lettres avoisinantes surmontent la lettre : il est rare de constater qu'il n'a pas été mis par inadvertance. On rencontre également le point sur e préposition : épo-, євох, єжм-, etc., sur la syllabe accentuée des mots grecs гар, актос, обо-Δοςιος; plus rarement sur les mots coptes ογώφε, ογές; et sur les fins de mots : par exemple нечемесуе пе гмпечгит. Lorsque la voyelle accentuée est redoublée, il se trouve au-dessus de la seconde lettre : ωλάρε, μοόφε, πωώνε, exception faite pour ετογλλβ. Enfin les i sont dans presque tous les cas surmontés d'un tréma. Toutes ces particularités sont notées dans la transcription du texte copte.

Chaque page est divisée en deux colonnes renfermant chacune de trente et une à trente-quatre lignes de texte. A la dernière page, la fin du récit est disposée à gauche, dans une colonne de neuf lignes. En face, la partie droite est remplie par une inscription tracée d'une écriture irrégulière et appuyée :

AINČSŽI(sig) DAN

Ces mots ont été raturés à l'encre, et au-dessous on trouve écrit en plus gros caractères :

ва гавріна амшүсє

Dans le reste de la page, au centre, on a grossièrement dessiné un arbre en face duquel deux gazelles au corps trapu, aux jambes courtes, la gueule ouverte, semblent brouter le maigre feuillage des branches. Tout ce dessin est peint en noir, parsemé de points jaunes, les contours relevés de rouge. Audessus de ces deux animaux, la légende MAKKÏT YA (sic) sur celui de gauche et TAKRCEÑA (1) sur celui de droite. Une croix, dans le bas du feuillet, termine cette enluminure.

## TEXTE.

(Fol. I, recto, cahier n°  $\overline{A}$ , p.  $\overline{M\Theta}$ ) бүтамо ммооу бтвбтбвіни италаїпорос біймау же бубфана бжис :— йтероуситм аб бтвбіййтасевно і йтасаас і аумкаг йгнт бтвбітако йтесфухн — ауш пежау йнесеїоте же итинащана бжис ан быпесгомологеї мпентасаач і мійто бвол ноуон нім же йсміща ан бидна бжис і же асточно епноуте :— несеїоте аб аутаме нетоуаль і же асгомологеї мпентасаач мійто бвол йнатполіс тнроу :— тоте йгйгал мпехс іс і аужі ноумооу аусфрагіхе ммоч і ауш ауфана бжич ауталч йнесеїоте і бужи ммос же пиріт мпаї бжис гійпран мпенжовіс іс пехс і ауш тенпістбує же снаоужаї :—

(1) Ce mot, précédé de l'article féminin copte, est la transcription de l'arabe الغزالة "la gazelle". Le premier mot אאגאוודץ a est inconnu. A la vue de ce tableau, on songe instinctivement aux deux saints représentés sous les traits de ces gracieux animaux, se nourrissant de l'arbre de vie qui figure le Christ. Ce même

sujet, moins l'allégorie, n'était pas inconnu de l'Égypte pharaonique. On le trouve reproduit, avec un peu plus d'art, dans la Description de l'Égypte, Antiquités, vol. II, pl. 92, n° 19. A noter que les gazelles sont particulièrement abondantes dans cette partie du désert libyen (P. Sicard, Lettres édifiantes, t. III, p. 189-190).

Bulletin, t. XIII.

ύτοογ Δε αγαϊ μμμοογ ξυολνος μμιςτίς , αλα μτεδολιστή εχας , μτελνολ γςολαϊ , ξμμεσοολ ετμμαλ<sub>(1)</sub> , εν μετςτη χακ εκας , πελνολ γςολαϊ , ξμμεσοολ εμμαζίη εθοολ μάσης :— τεςςίμε Φε εμμαλ γςμάσαχη μνεςςοολ , ξυολμήτς εμνος : μυολμήτς και φιολμήτς και φιολμήτε μυσίμετολ για φιολμήτε και φιολ

ΝΕΎΝ ΟΥΠΡΕΟΒΥΤΕΡΟΟ ΣΝΟΥΛΕΥΚΙΆ ' ΝΤΕΘΥΟΛΥΡΊΑ :-- ΕΟΨΑΝформа только зуназвий зуназвий помон и форма помон данат праводить герати еперусіастиріон міноуте : — енгосон де ечмин евох ійтєї в да да денти в печпориє в печ в в печно ΡΪΤΗΟ ' ΤΟΤΕ Α ΠΝΟΥΤΕ ΟΥΦΟΙ ΕΤΑΦΕΘΕΙΟ ΝΤΗΝΤΑΣΕΒΗΟ ' ντεπεπρεσεγτέρος · εννείταγρος τηρογ · · Χεκας ντε πκεσεέπε ναγ έρου να έρουτε :- τοτε λοίπον εμμεσοολ ψιιδιμέελε . ήτειε : αγω μημός ως мпарагіос ігнатіос · дчейре он αχρεθία το κάτος το σύμφος το του Ας ολυ ήτεδεσχο ήτεγχη · Μπεγαργελίου : Μύνολουσμαλ ανθπενογοί έπεθγείαςτηρίου εθναώμως : αγω ύτεγνος αγαργελός ύτεπχοείς : ΦΥΊΑΕ ΕΝΟΙ 5 ΙΟΛΙΟΟ ΝΙΊΕΕ . ΕΠΝΤΙΙ ΕΜΥΤΕ . 5 ΤΟ ΤΕ ΗΠΥΤΙΚΑΙ ΤΟ ΤΑΙΡΑΙΚΑΙ ΤΑ мпечсома почт ное почаскос зую нтеїзе ачге ежнінах ачені разіта , ному и поста этоте та поста на энційна за на гиочное ммитевіни : віта минсакемнт игооч і а печсома  $\dot{p}$  παγ -(fol. II, recto, p.  $\overline{N}$ α)  $\dot{n}$  τ εως τε νες εκ κντ έβολ 2λρος τ αγω ήτενεσκες βωω έβολ : εσνέχ έροογ έβολ μπεσοογ μήτενфн : етветоуамоме етоуфм исфч :— дуф иечріме пе ечго-MONOREI MIMTO EBON NOYON NIM ' NNMMNTACEBHC NTAGNAY : -παϊ Δε ογη αγταλος ' έκλογολος εγτωογή ήμος ' εϊτήξήρω-ΜΕ · ΑΥΧΪΤΉ ΕΡΑΤΟΥ ΝΝΕΤΕΡΕ ΠΕΧC ΦΑΧΕ ΝΣΗΤΟΥ · ΑΠΑ ΜΑΣΪмос і мілла домнтіос пійнгал мпехс :- пітероукалч де έπες τ κπεγήτο έκολ ' λγήκλε ή επτ ' έκπτρεγηλή έπεσ έκει ο . мипеченко зуш неужш ммос нач пе зуже з- оу пе нтаκαν μέχρη θα μουν , νομψ εισκριμά μου ο μεταθή το καχή μεταθή μετ

<sup>(1)</sup> ἐΜΠΕΣΟΟΥ & sur du grattage. — (2) L'orthographe exacte des mots grecs est rétablie dans la traduction.

χε κω ναϊ έβολ ὁ ναεϊότε έτογάαβ : ὰ πέχς ὑρπταμωτή ἐναπραχίς εθοογ :— πέχαγ νας χε άρα ακτόγη πέχς καλως · χε αφοόπ αγω ἀναγ ἐνεκἐβηγὲ · ἐτεκεϊρε ἀμοογ · πέχας χε αφοόπ αγω ἀναγ ἐνεκἐβηγὲ · ἐτεκεϊρε ἀμοογ · πέχας χε αφοόπ αγω ἀναγ ἐνεκὰβηγὲ · ἀτεκεϊρε ἀμοογ · πέχας χε νααϊτοογὲ νεϊότε ας του ναε μπνογτε ογωφ αν ετρελάβν τακο · εσαχὰὰ ἀννεσνοβος · — αλλα (fol. II, νετεο, ρ. νιβ) μαλλου εσογωφ ετρεγκτοογ φαρος · τηρογ ἀνογμετανοΐα ἀμε · αγαϊ νογκογί ἀμοογ · αγτάργατιζε ἀμος ἀμπαλεῖν ἀπες ἐσος ἀπενασεῖς <sup>(1)</sup> ις πέχς · ἀταξίν ναληθίνον ἀνεν ἀμπαλεῖν ἀπες ἐσος ἀτεκφαίρε · νλοιϊκη · ἐβολ ἐκογωφ ετρεγκτοογ τηρογ ἐσος ἐτεκφαίρε · νλοιϊκη · ἐβολ ἐκογωφ ετρεγκτοογ τηρογ ἐσος ἐτεκφαίρε · νλοιϊκη · ἐβολ ἐκογωφ ετρεγκτοογ τηρογ ἐσος ἐτεκφαίρε · νλοιϊκη · ἐβολ ἐκογωφ ετρεγκτοογ τηρογ ἐσος ἐτεκφαίρε · νλοιϊκη · ἐβολ ἐκογωφ ετρεγκτοογ τηρογ ἐσος ἐτεκφαίρε · νλοιϊκη · ἐβολ ἐκογωφ ετρεγκτοογ τηρογ ἐσος ἐτεκφαίρε · νλοιϊκη · ἐβολ ἐκογωφ ετρεγκτοογ τηρογ ἐσος ἐτεκφαίρε · νλοιϊκη · ἐβολ ἐκογωφ ετρεγκτοογ τηρογ ἐσος ἐτεκφαίρε · νλοιϊκη · ἐβολ ἐκογωφ ετρεγκτοογ τηρογ ἐσος ἐτεκφαίρε · νλοιϊκη · ἐβολ ἐκογωφ ετρεγκτοογ τηρογ ἐσος ἐτεκφαίρε · νλοιϊκη · ἐβολ εκογωφ ετρεγκτοογ τηρογ ἐσος ἐτεκφαίρε · νλοιϊκη · ἐβολ εκογωφ ετρεγκτοογ τηρογ ἐσος ἐτεκφαίρε · νλοιϊκη · ἐκον εκογωφ ετρεγκτοογ τηρογ ἐνοκογωφ επροχώπος και παξικονογωφ ετρεγκτοογ τηρογ ἐνοκογωφ επροχωφ ετρεγκτοογ τηρογ ἐνοκογωφ επροχωφ ετρεγκτοογ τηρογ ἐνοκογωφ επροχωφ επροχωφ ετρεγκτοογ τηρογ ἐνοκογωφ επροχωφ επροχωφ

Αγείς σε τενογ ντετήχιση έροι · ταχω ήτεικεφπηρε ήταιςοτμες · έβολ ειτήνειειότε νεπίςκοπος · ήφογτανεογτογ · ·

ибун філософос де силу йзбални зийобенилілс: (fol. III, recto, p.  $\overline{nr}$ ) йтероусштій ' етвейталбо етфооп ёвол зітоотоу йнетоулав зітитоом інехс: неуфідтоунт зарооу бухш імос ' же пім не илі зшоу ' бухш імос ёрооу ' же сеноух ійалімин ёвол ' зотан буфанфана ёхфоу зійіран інехс ' мн илі не иноуте ітенлюбенилілс:—

ηνελεγν μοε μεμεγνεελ είνα μμος χε εάχε τενιιλοφημης νε γλασολο , ελολαά εμιδητε μεταλγνε , γλασολομίν είνουλ , εμμανό είνουλο , ελω γλώμνω , ελωνκ μνελείχ ελοολ , ελωνκ μνελείχ ελοολ , ελωνκ μνελείχ ελοολ , ελωνκ μνελείχ ελοολ , εμμανό , εμμανό , ελωνο , εμμανό , ελωνο , ελωνο , εμμανό , ελωνο , εμμανό , ελωνο , ελ

<sup>(1)</sup> Après ce mot, le scribe semble avoir commis un bourdon; car il a sauté le passage suivant, qui se trouve dans la version bohaïrique:

еүхо ммос хе пхоеїс.

<sup>(2)</sup> ι de NGI en plus petit caractère et πG en surcharge au-dessus de la ligne.

NEÏPOME ' EYNEX AAÏMONÏON EBOA ' CENAEÏME EHENZOB :...-AYXÎ AE NKEOYA NMMAY ' 200C PEYXÎMOEÎT 2HTOY 2ÎTE2ÎH :-τοτε αγεί επηλ ήφωπε ήνετογάλε · έρε πρωμε χίμοσίτ επτογ ΑΥΚΦΆΣ ΕΠΡΟ : — Α ΠΙΆΓΙΟς ΔΟΜΗΤΙΟς ΡΟΥΦ ΣΑΡΦΟΥ : ΑΥΦ ΠΕΧΑΥ ΝΑΥ ΧΕ ΝΤΑΝΕΊ ΦΑΡΦΤΝ ΄ ΝΙΑΓΙΟΟ ΝΤΕΠΝΟΥΤΕ ΄ ΕΝΠΑΡΑΚΑΛΕΙ ΜΜΦ-ΤΝ ΝΤΕΠΕΤΝΝΑΤΑΣΟΝ ΝΤΕΤΝΌΣΑΗΣ ΕΧΦΝ ΝΤΕΠΟΥΧΑΙ ΤΑΣΟΝ ΕΒΟΣ же энон зенечичь нкефачос , чам нвуче , циолде цендальфи бпеїроме захімоєїт знті фарфій :-- ауф пеже пзагіос AOMHTIOC NAY 2NOYMNTZAHAOYC · (fol. III, verso, p. NA) XE HXOEIC ΙΚ ΠΕΧΟ ΕΘΕΤΑΛΕΕ ΤΗΥΤΗ ' ΑΥΦ ΝΟΦΦΠΕ ΝΗΤΗ ΝΘΕ ΝΤΑΤΕΤΝΑΪΤΕΪ ΜΜΟς: — ΝΤΕΥΝΟΎ ΑΥΡΚΥΛΑΦΟς · ΑΥΘ ΑΥΡΒΑΛΕ · Α ΝΕΥΘΙΧ · ΦΑΚ **ΕΡΟΟΥ** · ΑΥΦΌΠΕ ΝΕΑΝΑΣ ΑΥΦ ΝΤΕΥΝΟΥ ΑΥΘΌ ΕΒΟΑ ΣΝΟΥΝΟΘ ΝΕΜΗ εγάω μμος σε ήρωμε μπούτε να ναν σε ενπίραζε μμωτή: αγώ νεγπαρακαλεϊ ΝΝΕΤΟΥΑΑΒ 26ΝΟΥΝΟ6 ΜΠΙΟΤΙΟ ΕΥΧώ ΜΜΟΟ πε της οπό μψωτή ην ηνη βοηθεί έξου, έλω τη ηγώρομε εφών nxphc+anoc xinghooy gas = nxny nxny = nxny nxy = nxny nxy = nxny nxy = nxny nxy = nxy nxy = nxμαζίμος ναγ κε άρα τετνπίστεγε ένογμε κε ις πέχς πώμρε -γοτό όγοορίκασα ω ος γκκοπ ολ. γοότά οπ στγουπα зав .. тенпістече змпензит тира же іс пехс пфире мпночте пе емікеоуа ісаваллак :--

τοτε ἡἐκὰλλ ἀπέχς ΄ λγωληλ εχενογκογί ἡνες λγτλὰ ἡλγ εγχώ μμος χε βωκ ἡητή επτοπος μπελείος λεόντιος ΄ λγω χωκμ ἡητη εὐτεφωτε : ἡτετήτεςς τηγτή ἐμπεϊκογί ἡνες ΄ λγω τενπίςτεγε χε πογχαϊ ἡλτλες τηγτή :— λγεϊρε λε καταθε ἡτλγχοος ναγ λγώ λγογχαϊ εὐτεομ μπεχς λγχϊ βλπτίςμα εἰμρλη ἡπεϊώτ μὴπωμρε μὴπεπ-(fol. IV, recto, sans pagination) να ετογλαβ : λγώωπε ἡχρηςτιανός ἐμπμα ετήμαγ ΄ λγώ νεγτλώξος ἢ ἡτεψπηρε ἡτλςωωπε μμογ εὐλθηναϊς τπολίς ἡνλθηνημαϊός ΄ χῖνπερόσγ ετμμαγ ογἡληψε ἡεντογ ΄ λγωνης νχρήςτιανός εγεοοἡ ἡπνογτέ πλόγος νταψέςλρ :—

εφωπέ ταρ εϊφανογωφ εχω μπαφαϊ ννέενοτ νταλόο ντα πνόγτε ενέρτει μμοογ εννάεχ ννείπετογάας εκαίας νερέε μνέα κογί ετετναταπή χεκας ετετναείμε ενογώνε εκόλ τα νετέξως εταρητή εμπεθηπ ::— πνογτε ογωνε μμοογ έδολ έμπεγς τογόγε το μυπερογοείν να νεενογώνε εκόλ τα νετέξως εταρητή εμπεθηπ ::— πνογτε ογωνε μμοογ έδολ έμπεγς τογόγε το μυπερογομία εκαια : εγέογο είν εογον νίμ εγοογ μπεθραν έτογαας εμμα νίμ :—

ОУПРАГМАТЕЎТНС ГАР НТЕТПОЛІС АНТІОХІА ЕЧВИК " ФАНЕЇМАκάριος κατακογί κογί εσχίσμος εβολ είτοοτος εσσί ΝΝεγσάολακιν :-- λοιπον ειτντεανός μπίστις εξογή έροος ' λαζελί πεγραν енесхолакі зачалу нефос епларо мпечжої ервон-(fol. IV, verso, p.  $\overline{NS}$ )  $\Theta$  is near embecome normalises: — acycle ae erenkwcтантіноуполіс і мітечірагматіа і етречталс евол : — епеїдн гар ере паїмни итполіс етммау ки інтесмите сагоуи мпессовт : — готан же итеречочегствие иег прро ственежну етсанвох идпочіс , едбелкуул езоли , едвеценфод идензоеім NOANACCA :— ЗЕМЗАЛУСІС ГАР МПЕМІПЕ МЕТЖОЛК ЕПМА МЕЇ ЕЗОУМ :-- λοιποή αγcek ήγαλγοιο αγκά νέωμη · ένογν ετπολίο:-итеї оун счазератч ног пмагістріанос і нтепрро мінматої і иечхі йграч пе йммач : етвенехну етмооне егоун : ачнач θης εκληκά κοι ότο το το έχου το κατά το κατά το έχωπε έχε το инесв тфрі ммос : кататеусунної : ачнау епран инетоуаав εγτης ενετασυγικεί , ελλο ελυλό ελε γμα μνέμος με , μντο-ΜΗΤΪ́Ο ΠΕΡΕΟΝ · ΝΤΕΡΕΡΟΦΟ ΔΕ ΝΝΡΑΝ · ΑΡΚΕΛΕΥΕ ΕΤΡΕΥΜΟΥΤΕ ениевв . Ум цехта ита же ол не нейти едсия енейтую :κη και τις ποοφέρ θα θτισούστι θα θαμάκι ακή θα γκαθη .. — πεχε πμαγιστριάνος ναν χε πφού πε πείχοι . πεχαλ να **Χ**Ε ΜΜΟΝ · ΑλλΑ ΝΤΑΝΟΣΑΪ ΜΠΕΥΡΑΝ ΕΠλΑΥΟ · ΕΤΒΕΝΕΥΘΑΗΑ ΕΤΟΥ-(fol. V, recto, p. nz) àab · xekac énegine noybohtià mnigenxoi :πεχαι ναν χε τετνοοογν μπελμα , κυνώς χε ελώδου των , πεχλγ χε ce πενχοεῖς εγφοοπ εντεγρίλ ε τοτε πλεῖςтрійнос учолевствие инщирації, етрелстия иннеев , исежітол ωλήρο: — ήτοι δε εφωί οι , αφρωρή έροολ ελτή ψιήδο . ауш ачоувгсагив втреунтоу мпечмто ввоа

ολάρως με εαθήλ νολκολί εγάμελληκιν ον γλα γάμνολτ κυνας ολάρως με εαθήλ νολκολί εγάμελληκιν ον γλα σάμνολτ κυνας ολάρως το μεσολή περεσμανό εμολ με μεσό που περεσμανό εμολ που περεσμανό εμολ που περεσμανό το περ

χώμμαγγγιών τηξά :—

αλα μμείσε γ μέδο μολιε ελείολε μτεμμαγγατίου εμεσένη εμπαγγγιών τηξά :—

αλα μμος τε ςεαίνε εδοκ μει νεκαθης μεταλεμλε , μθε νολ
αλα μμος τε ςεαίνε εδοκ μει νεκαθης μεταλεμα τέδα 
επταλεί , αξενς εδεείνε επταχεί μετανα μπατεστανε τέδα 
επταλεί , αξενς εδεείνε εμταχεί μετανα μπατεστανε τέδα 
επταλεί με μεταγγιών τηξά :

αλα μμος τε ςεαίνε εδοκ μει νεκαθης μεταγγιών τη 
επταγγιών τη

είτα οι μηναστήμεκολι μ500λ . Τυμόρο τρίνουλ μ16λμασλ . ΜΝΤΕΥΚΟΥΙ ΝΟΦΝΕ ΕΤΟΥΡΊΑ ' ΧΕΚΑΟ ΕΥΕΝΑΥ ΕΡΟΟΥ ΝΤΕΠΕΥΣΗΤ тот :- ауш итероувшк фарооу і а нетоуаль фток изнт ΝΑΥ ΤΕΥΜΑΑΥ ΜΝΤΕΥΚΕΟΦΝΕ ΕΤΡΕΥΦΦΠΕ ΕΥΡΟΟΥΤ Ν2ΗΤ ΕΤΒΗ-ΗΤΟΥ : ΑΥΦ ΝΤΕΪ2Ε ΑΥΟΠΟΟΥ ΕΒΟΑ ΣΝΟΥΕΙΡΗΝΗ ' ΧΊΝΠΕ2ΟΟΥ ΔΕ έτμμας · α υξηκωςταντινολμονίς εδ νεσιοόλε πανετολάν . ΜΜΑ ΜΜΟΟΦΕ ΝΑΥ ΜΠΕΣΟΟΥ ΜΝΤΕΥΦΗ :-- ΕΥΕΪΝΕ ΦΑΡΟΟΥ ΝΟΥΟΝ иім єтфоне, зизеимніфе ифоне, минетере неши ичкавартон ΦΟΟΠ ΝΜΜΑΥ: — ΑΥΦ ΕΥΦΑΝΠΦ2 (fol. VI, recto, p.  $\overline{N\Theta}$ ) ΦΑΝΕΪΜΑκαρίος · Νοεώληλ ευραί εχωού ωλύταλου · ειτήπευμοτ ήπνούτε пенсштне :- минсанаї а перо обфассіос вшк фарооу гошч етреужі мпеусмоу і міпеуфожие і ауф исетсавоч енезвнує ΕΤΝΑΝΟΥΟΥ ΕΤΡΕΥΡΝΟΒΡΕ ΝΤΕΚΚΑΗΟΪΑ ΕΤΟΥΆΑΒ ΜΠΝΟΥΤΕ ' 2ΝΝΑΪ те тнроу аутахроч зитахро нім · єтречгарег єтпістіс ниїкаї і · ΑΥΦ ΕΤΡΕΥΚΑ ΝΦΗΡΕ ΝΤΕΚΚΑΗΟΊΑ ΕΥΤΑΕΪΗΥ ΝΤΟΟΤΉ ΣΝΟΥΝΟΘ йтаїо миоу+мн :--

παντως άρηγ ήτε ενίογον χοος είνης τς ωτή χε ετβεογ ρω ά ήρο ακγαλεί ήμου ψαντεθβωκ επηλ ήνιε απός τος άνης τος ήνης τως τος ήνης τος ήνη

ειών το θεόνος ος μέλο  $\dot{\phi}$  νε ολιενος με φθέννη της εμφηνής για της εμφηνής  $\dot{\phi}$  για εμφηνής της εμφηνής  $\dot{\phi}$  για εμφηνής της εμφηνής  $\dot{\phi}$  για εμφηνής της εμφηνής εμφηνής

<sup>(1)</sup> TPPW sur du grattage.

же оуроме ихофре пе затоф нархон ехинеставаон тироу з ете мма ихфри итенестфор не или етфооп запамаете итеч-MNTPPO : :- AOÏHON À NGÏMAKAPÏOC NAÏ · AMHOTACCE MHEIKOC (1) (fol. VI, verso, p. 2) ATTET GOONS NOT OYALLENTING HEYETOT NOY-ΡΟΜΠΕ Ν2ΟΟΥ :-- ΤΟΤΕ ΟΥΝ ΝΤΕΡΊΕΙ ΕΊΝΑΜΟΥ ' ΑΊ ΑΙ ΑΙ ΕΙΝΑΝΟΥ Ε΄ ΕΙΝΑΝΟΥ Ε΄ ΑΙ ΕΙΝΑΝΟΥ Ε΄ ΕΝΑΝΟΥ Ε΄ ΕΙΝΑΝΟΥ ΕΝΝΟΥ Ε΄ ΕΙΝΑΝΟΥ Ε΄ ΕΙΝΑΝΟΥ Ε΄ ΕΙΝΑΝΟΥ Ε΄ ΕΙΝΑΝΟΥ Ε΄ ΕΙΝΑΝΟΥ Ε΄ ΕΝΝΟΥ Ε΄ ΕΙΝΑΝΟΥ Ε΄ ΕΙΝΑΝΟΥ Ε΄ ΕΙΝΑΝΟΥ Ε΄ ΕΙΝΑΝΟΥ ΕΝΝΟΥ Ε΄ ΕΙΝΑΝΟΥ ΕΝΝΟΥ Ε΄ ΕΙΝΑΝΟΥ ΕΝΝΟΝΟΥ Ε΄ ΕΙΝΑΝΟΥ ΕΝΝΟΥ Ε΄ ΕΙΝΑΝΟΥ Ε΄ ΕΙΝΑΝΟΝ Фароч  $\dot{\mathsf{n}}$ тсункантос  $\mathsf{T}\dot{\mathsf{н}}\dot{\mathsf{p}}\dot{\mathsf{c}}$  :— ауф пехач нау же  $\ddot{\mathsf{e}}\dot{\mathsf{i}}\mathsf{c}^{(2)}$  2hht $\ddot{\mathsf{e}}$ άνοκ †ναβωκ εἴτθεἴΗ · ΜΠΚΑΣ ΤΗΡΕ :- ΑΝΑΥ ΟΥΝ άΝΑΥ ΜΠΡΤΡΕ λλλγ ΝΑΡΙΆΝΟς 2ΜΟΟς 2ΙΧΜΠΕΘΡΟΝΟς ΝΝΑΕΙΌΤΕ : Αλλλ 2ΑΡΕ2 ΕΤ-ΠΪΟΤΙΌ ΕΤΟΥΆλΒ ΝΤΕΝΙΚΕΆ ΣΝΤΑΧΡΟ ΝΙΜ :— ΑΥΟΥΦΌΒ ΤΗΡΟΥ ΝΟΙ ΝΑΤΟΥΝΚΑΗΤΟΟ ' ΠΕΧΑΥ ΝΑΘ ΧΕ ΑΥΟ ΕΝΝΑΘΝ ΟΥΟΡΘΟΑΟΣΟΟ ΤΟΝ ' ечемпа мпеїнос · нтаїо нтеїге · нтетмнтрро :- еїс неканре ΑΥΒΟΚ ΝΑΥ ΑΥΟ ΝΤΝΟΟΟΥΝ ΑΝ ΧΕ ΕΥΝΤΟΝ ΜΗ ΤΕΚΚΟΥΙ ΝΟΗΡΕ . ΝΑΘωλιμκεί υτμυτόδο :- τοτε μέχε μόδο ναλ . πε μνιτώς . 26NBAPBAPOC NENTAYTOPH NNAOHPG :- Т€NOY ДЕ МНААХУ N2OB уиок , พиное , н колі , же йдѕмоос ежипуелонос епуму . νοΪτακλαππο οοΐοφαόθο θαϊκά 🔾 γομακμίο νοτά οπωφό ακλα ονω ητειή ναι ηταφείρε ελίζιμε , σλω ητεινθέντοι έχμυεөронос итамитро ичффше ечо ирро инийст епама ичογώωκ τηρογ νας ' νει νατογνκλητος ' αγω ννος τηρογ ΝΤΜΝΤΡΡΟ ' ΕΥΧΌ ΜΜΟς ' ΧΕ ΑΚΚΕΛΕΥΕ ΝΑΝ Ο ΠΕΝΧΟΕΙς ΠΡΡΟ ' αγω τήναεϊρε ήρος (fol. VII, recto, p. Ξα) ήτακχοος · αγω καταπεκώαχε :-- ευτάν δε ον ντερεσού εσχω Ννά αγκα тсүнкантос  $\dot{\varepsilon}$ вох замоүт $\dot{\varepsilon}$   $\dot{\varepsilon}$ пк $\dot{\varepsilon}$ спк $\dot{\varepsilon}$ спх $\dot{\varepsilon}$  иноб истратугос $\dot{\varepsilon}$  замоүт $\dot{\varepsilon}$ ένογα νε ' έτε σεργίος πε ' ΜΝΆΝΑς ΤΑΟΙΌς Εξεννος (4) εματε νε ' ΑΥΦ ΕΥΤΑΕΪΗΥ ΕΤΟΟΤΑ ΕΠΕΣΟΥΟ : — ΑΑΟΥΦΟΒ ΝΟΙ ΠΕΡΟ ΠΕΧΑΙ ΝΑΥ же еффпе еїфанмоу : пантфс йное етполіс настеіхе ан . итоо и ободостос ирро катапафаже софанфоне и тетипог е́зшк мпестратши оувну · мпрка далу пршме етречамоос аїхмπαθρονος ΜΝΝCΦΙ ΕΒΟΑ · ΕΙΜΗΤΕΙ ΘΕΌΔΦΟΙΟς · — ΑΥΟΥΦΟΒ ΝΕΙ ΝΕ ΤΡΑΤΗΓΟς . ΧΕ ΣΜΠΟΥΦΟ ΜΠΝΟΥΤΕ ΠΕΝΧΟΕΙ ΤΡΡΟ :- ΕΡΟΔΝ νεσερωμαϊος τηρογ · cφολς εσολυ ενελεεμλ εδου · υς ενσεφσώσομ αν εκωρά ντεκκελεγοιο ντούτν επτηρά καταθε ντακκελεγέ ΜΜΟC :— ΑΥΦ ΝΤΕΡΕ ΝΑΤΟΥΝΚΑΗΤΟΟ ΟΥΦ ΕΥΧΦ ΝΝΑΪ · ΜΝΠΡΡΟ : ΑΥΒΟΚ ΕΒΟΑ 2ΙΤΟΟΤΗ ΣΝΟΥΕΙΡΗΝΗ :-

<sup>(1)</sup> KOC pour KOCMOC.

<sup>(2)</sup> c en surcharge sur un e.

<sup>(3)</sup> roc sur du grattage.

<sup>(4)</sup> ė́гє; également.

Νέγν ογά λε ἐντπολῖς έγνος πε ἐκπεςτένος · εγέβολ πε ἐκπικὶ νιογλίλνος πλυόμος · — νεαμεςγέ πὲ ἐκπεςτητ εξώοος ἐκπιεθρονος ντκντέρο · κάνις πωογ νογλλλεντίνος · — νέοςον λε ογν ντέρε πέρο ώτον ώμος λογω (fol. VII, νείδο, ρ.  $\overline{z}$ ) ντέρεσς την νόι πετήμαγ · χε λ πέρο κέλεγε ντως νθεόλως τος · έπεσμα λασώντ έματε : — κάνις τοινίκοτε ογν μπέρο λγάωογε έπετήμαγ νόι νατογνάλητος · εγωίνε ντόστά ετρεγείμε · έπεσμαχε έωσα · χε εσνατώτ νήμαγ χίνημων : — λας πέχος νας εκογώς έτρε νίμ έρρο : — πέχλα εως εφέκοπτε πάμογ κας εκογώς έτρε νίμ έρρο : — πέχλα εως εφέκοπτε πάμογ εσόδλως τος πέχαρ κάνος · — χε λληθώς νόι ναὶ λα νόερ θεόλως τος πεςτή κάνογ τηρο νογώτ · παὶ γρη πε πετήταιο : — εντεγνογ αγώς έδολ τηρογ ἐνογταίρο νογώτ · Μλογέροογ νογώτ ντεπνογτέ · ωλωρομντ νόου · εγχώ μμος · χε λείος · λείος · λείος · λγιογότος θεόλως τος · αγώ ταὶ τεθε νταγθώς ος έχωπεθρονος · ντώντέρο : ·

τοτε λοιπον ντερογωνέ έβολ νότι νειξαρτίος · ἐνττογρίά :— νεάβηκ φαρος ντος περόξως · θεόλως τος εσφοχνε έροος · αγω εσαπολαγε ντεγόβω · Μνπεσόκος · εως εσσος νας τωος τετμντέρο : καίταρ άληθως à πεσόκγανος φωπε νας νογος νέης · Μνογοβω · — αγω όχετο ντα-(fol. VIII, recto, p. ½Γ) ασος ενογφωωτ έβολ · ας ντας κατά ντα έτε πος μμντικάντας · είτ ννες βορν ένες καιτά κατά ντα έτε πος μμντικάντας · είτ ννες βορν ένες καιτά κατά ντα κατά μπνογτε · είτ ννες βοργ ένες καιτάς καιτά

<sup>(1)</sup> p en surcharge au-dessus de la ligne.

νέσνο, n° du cahier Δ, p.  $\overline{z}$  αν άντος εωσα άληθως (fol. VIII, verso, n° du cahier Δ, p.  $\overline{z}$  αν άντος καν εωσα άληθως (fol. VIII, verso, n° du cahier Δ, p.  $\overline{z}$  αν άντος καν εωσα έβολ νεητά ανω νέσκωτ ήμοος νογεκκλητία έμπεγραν εάγταχρο ντεςτότε ειχνίτηστρα νατκίμ πέχς εάγκτο έρος νναποςτολος ήμνησροφητης αρωπε ναίμη νογχαί νογον νίμ ετνακτοος ωλίνος ετβεήκω έβολ ννεγνοβε: ω χε ά ογηρ ήγχη ογχαί έμπα έτμμας:— αληθως γαρ άνογνος νόγι ππαραλίζος νίτεπνογτε ετβεήςωτε ννεγχη ννερεφίνοβε νίτανωμης εμπάλα έτμμας:— αληθως γαρ άνογνος νίτανωμης επίπας επίπας επικάντες ννεγχη ννερεφίνοβε νίτανωμης επίπας επίπας επίπας ων άναλο αν ένο ναίμην ντεπογχαί ωλένες ν

Αλλλ ΜΑΡΕΝΚΤΟΝ ΕΧΝΤΑΦΟΡΜΗ ' ΝΤΟΙΝΕΙ ΕΦΙΗΤ ΝΤΕΝΕΙΜΑΚΑΡΙΟς ∴ 2ΦCTE ΟΥΝ ΛΟΙΠΟΝ ΝΤΕΡΟΥΚΦΤΕ ΝΟΛΟΥΆ ΕΤΡΕΥΠΟΦ) ΝΑΝΕΠΙΟ-ΚΟΠΟΟ ' ΕΤΠΟΛΙΟ ΝΤΜΝΤΡΡΟ ' Α ΠΜΗΗΦΕ ΤΗΡΑ ΑΙΤΕΙ ΜΠ2ΑΓΙΟΟ ΜΑΣΙΜΟΟ ' ΕΤΡΕΥΆΛΑ ΝΕΠΙΟΚΟΠΟΟ ' ΕΚΦΟΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΙΟ :... ΑΥΦ ΠΤΗΜΟΟ ΤΗΡΑ ΜΝΝΑΤΟΥΝΚΑΗΤΟΟ ' ΜΝΟΥΟΝ ΝΙΜ 2ΙΟΥΟΟΠ ' ΑΥΟΦΠΤ ΜΑΣΙΜΟΟ :... ΤΟΤΕ ΑΡΡΑΦΕ ΝΟΙ ΠΡΡΟ ' ΘΕΟΛΦΟΊΟΟ ' ΕΧΜΠΕΙΣΦΒ ΜΑΤΕ ' ΑΥΦ ΑΑΧΟΟΥ ΝΟΥΜΑΓΙΟΤΡΙΑΝΟΟ ΝΌΜΑ ΤΟΙ ΜΑΝΕΧΟΥΤΗ ΜΑΤΟΙ ' ΕΛΑΘΣΑΙ ΜΠΕΠΑΡΧΟΟ ΝΤΟΥΡΙΑ ' ΧΕΚΑΟ (fol. IX, recto, n° du cahier Ē, p. ₹Ε) ΕΘΕΤΑΣΕ ΝΕΙΣΑΓΙΟΟ ΝΘΡΟΘΙΌ ΕΡΟΟΥ ΦΑΝΤΟΥΟΦΟΥΣ ΝΝΕΠΙΟΚΟΠΟΟ ΝΤΕΤΕΠΑΡΧΊΑ ' ΝΤΕΡΟΥΠΦΣ ΔΕ ΦΑΠΕΠΑΡΧΟΟ ΝΟΙ ΠΜΑ-ΓΙΟΤΡΙΑΝΟΟ ' ΜΝΜΜΑΤΟΙ ' ΑΥΤΗΝΑΙ ΝΝΕΟΣΑΙ ' ΜΠΡΡΟ ' ΑΡΡΑΦΕ ΠΕΧΑΙ ΝΑΥ ΧΕ ΜΑΡΕΝΑΡΙΌΤΑ ΜΠΟΟΥ ' ΧΕ ΑΤΕΤΝΣΙΌΕ 2ΙΤΕΣΙΗ ' ΑΥΦ ΡΑΟΤΕ ΤΝΝΑΝΤΟΥ ΣΜΠΟΥΦΦ ΜΠΝΟΥΤΕ :...

ΚΑΤΑΟΥΟΪΚΟΝΟΜΙΆ ΟΥΝ ΝΤΕΠΝΟΥΤΕ ΝΤΕΡΕCΕΪΜΕ ΕΠΑΙ ΝΕΙ ΤΕC2ΪΜΕ ΜΠΕΠΑΡΧΟς :— ΑCΜΕΚΜΟΥΚΌ ΧΕ ΕΡΕ ΠΡΡΟ ΝΑΧΊ ΝΝΕΪ2Α-ΓΙΟς ΕΚΦΟΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΑΙς ΑCΜΚΑΣ ΝΈΗΤ ΕΜΑΤΕ ΕΒΟΑ ΧΕ ΝΕΟΥΕΝΤΌ ΟΥΝΟΕ ΜΠΙΟΤΊΟ ΕΣΟΥΝ ΕΡΟΟΥ :— ΑΥΦ ΝΤΕΥΝΟΥ ΑCΧΟΟΥ ΜΠΕΟΦΗΡΕ ΣΝΟΥΣΦΠ ΜΝΟΥΟΙΟΥΡ ΕΠΦΟ ΠΕ ΝΤΕΥΦΗ :— ΑCΤΑΜΕ ΝΕΙΣΑΓΙΟΟ ΧΕ ΕΙΌ ΠΡΡΟ ΑΚΧΟΟΥ ΝΟΑΤΗΥΤΝ ΕΚΦΟΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΑΙΌ: — ΑΟΙΠΟΝ ΕΦΧΕ ΤΕΤΝΟΥΦΟ ΑΝΑΧΦΡΕΙ ΝΗΤΝ ΝΤΕΡΟΥΟΦΤΉ ΕΠΑΙ ΝΕΙ ΝΕΙΜΑΚΑΡΙΟΟ ΑΥΡΙΚΑΣ ΝΈΗΤ ΕΜΑΤΕ ΑΥΦ ΣΝΟΥΘΕΠΗ ΑΥΧΊ ΝΝΕΥΚΟΥΙ ΝΈΒΟ ΑΥΕΙ ΕΒΟΑ ΣΜΠΕΥΜΟΝΑΟΤΗΡΙΟΝ ΕΥΧΦ ΜΜΟΟ ΧΕ ΠΑΙ ΠΕ ΠΝΑΥ ΝΤΑ ΠΝΟΥΤΕ ΟΥΦΟ ΕΧΊΤΕΝ ΕΠΜΑ ΜΠΕΝΕΙΦΤ ΑΠΑ ΜΑΚΑΡΕ: — ΑΥΘΙΝΕ ΔΕ ΝΟΥΣΑΧΟ ΜΑΑ ΝΕΟΟΟΥ ΑΚΧΪΤΟΥ ΕΣΟΥΝ ΕΤΕΚΚΑΧΥΒΗ ΑΥΣΟΠΟΥ ΣΑΤΟΟΤΗ .

мпечрасте де (fol. IX, verso, p.  $\overline{z_5}$ ) а пмагістріанос минетиммач вок епмонастиріон і бущіне исанеїгагіос мпоубентоу і Bulletin, t. XIII.

ΤΟΤΕ ΑΟΪΠΟΝ ΝΤΕΡΟΥΤΜΟΕΝΤΟΥ . ΑΥΜΚΑΣ ΝΣΗΤ ΕΜΑΤΕ ΝΤΕΪΣΕ της ' αγω αγμογωτ κής τηρογ έτμμαγ ' εγεστεστ ήςωογ **ΜΠΟΥΘΈΝΤΟΥ** ∴ ΤΟΤΕ Α ΠΕΠΑΡΧΟΌ ΟΥ ΕΣCAΣΝΕ ΕΤΡΕΥΚΩΤΕ ΝΌΘΟΥ ένουταχρο έμμα νιμ , ντετουρία , μυτιαγέστινη :--- ετβεпаї нере неїзагіос знп пе і йзенминире йзооу : — ауф неуефογωνέ έβολ αν επτηρά : ετβε .Χε νεγσοογν ήμοογ πε εἴτνογον пім затсуріа зійнетейпескоте :-- мийсанаї аутфоун ένογφοχηε ήτεπνογτε ' αγβοφογ ήνειεκο ήμοναχος ' αγτλαγ εγοοκ<sup>(1)</sup> · αγφορεϊή ἐἡἐκου ήκοςμικού αγω αγμογρ νέενφακιάριον ένεγάπηγε . πεκάς εννελούρνολ :... τοτε γοίπον αγεί έβολ · έρε πκογί νοοοκ ταληγ έροογ έπογά · εγφοδει ηνεβςω ηκοςμίκου, καταμόλδος, αλώ νελμορώς με ελτωβς ΜΠΝΟΥΤΕ ΕΥΧΌ ΜΜΟς : ΧΕ ΠΝΟΥΤΕ ΜΠΕΝΕΙΌΤ ΑΠΑ ΜΑΚΑΡΕ ΕΚΕэд эфоомуд — иничівуой рочаф ивтіжли ишжая тівоміж νίσος και ειχώπες ποτος κπίερο · ασογώψε Δε κ-(fol. X, recto, ρ. ΣΖ) 6Ϊ ΠΆΑΓΙΟΟ ΑΟΜΗΤΊΟΟ ΤΕΧΑΙ ΜΠΕΊΝΟΟ ΝΌΟΝ ΤΆΑΡ-SHT. XE EMEON HYXOEIC HOON XE SMHOAMM MHENXOEIC IC HEXC. ΠΝΟΥΤΕ ΜΜΕ · ΜΝΝΤΟΒΕ ΜΠΕΝΕΙΌΤ ΑΠΑ ΜΑΚΑΡΕ · ΠΑΙ ΝΤΑΡΑΥΥ ероч гипгорома ної пенмакарїос ніфт апа агавос і сачхоос ила . Же заи етоотол инеканье . муролег езья екние исеафпе загтні тенпістече же нечфана нажімовіт нан фароч : ΜΑΡΕΝΜΟΌΦΕ ΟΥΝ ΕΧΜΠΕΟΠΟΤΟΥ ΝΡΗΟ ΝΤΕΘΑΛΑΟΙΑ ΣΝΟΥΜΟΥΝ EBOA . MANTENBOK ESOYN EPAKOTE . WH WUE UELLAWWYLEALHC **ΧΟΟ** Ο ΝΑΝ ΜΠΕΙΟΥΟΕΙΌ ΧΕ COHP ΝΟΑΠΕΟΠΟΤΟΥ ΝΡΗΟ ' ΝΤΕΘΑΛΑΟса фантетившк сракоте: — ачоуффв ног махімос і же езе і алла еннасе ммооу тон нтисо : пеже печкоуї исон нач зноураωε ' ΜΝΟΥΣΕΧΠΊΟ ' ΧΕ Ο ΠΑΟΝ ' ΑΥΟ ΠΑΧΟΕΊΟ ΝΕΠΙΌΤΕΥΕ ΑΝ ' χε ογησομ μπαχοείς ις · η ήπω ώνε μνείτοο Α μηνείπετρα ·  $\cdot$  9  $\cdot$  9  $\cdot$  1  $\cdot$  1 ΧΕ ΟΥΝΟΜ ΜΜΟΥ ΕΖΟΒ ΝΙΜ :--- ΑλλΑ ΚΟ ΝΑΙ ΕΒΟΛ ΠΑΧΟΕΙΌ ΝΟΟΝ xε λίφως τους ρωμε :... μηνικώς νεγμού-(fol. X, verso, p.  $\overline{z}$ Η) φε πε ένογραφε μνογτεληλ έγζμον επνογτε ∴ λύω νεγ‡ йнтхаргит инбүбриү гиоүмоүн бвох :-- пиоүтб де пбитач ΣΪΝΟΕΙΤ ΜΠΙΑ ΜΠΙΟΥΟΕΙΦ ΑΥΦ ΣΝΟΔΑΛΟΚΑ .- ΝΤΟΥ ΟΝ ΑΥ-

<sup>(1)</sup> La forme redoublée cook est rare; on trouve cook dans le Nuovo codice copto, par Fr. Rossi, p. 79, 2° col. lig. 22; p. 80.

χϊμος τη τογ κιθίπετογάλε : — λύω εγωλης εθωληθώς έθλλας λίσες μοογ κέμτς εμεολό λύω η εγωϊης ή τοοτά κηθέρης λη πέχε μέλως : : —

ΑΥΜΟΌΦΕ ΔΕ ΑΥΕΪ ΕΧΝΝ(Ι)ΚΟΟΣ ΜΠΕΤΡΑ ' ΕΥΟ ΝΧΑΧΦ ΕΜΑΤΕ ' εωςτε νςεμοόψε εχννελείχ . Μηνελολέμητε νολμημώε νςου . CGOΦ ΓΑΡ ΝΟΙ ΝΣΪ́CG ΝΤΑΥΦΟΠΟΥ ΝΟΙ ΝΕΙΜΑΚΑΡΪ́OC ΣΝΜΠΕΤΡΑ · ετ20ce έτμμας :· — καίγαρ ενεγσοογν αν πε αε εγνα έτων : αλλά πογρότ μπελεμτ , μηθεγμίς μμέχς , νέακα μμείςε με ήθε ήμιλλαγ Ναγραγ :-- αγώ καταθε Νταγχοος ναϊ ήτοογ νείмакаріос йтаумооще нафіс йгооу заугісе ємате етвепенико инелолерние, енве же земьфые не елени зицелсфич исскиз γού έπειζος μπείσμοτ ΄ 2000ν Με πεχρί επτλλην εγρά έχνογνος ψμετρά εσχοσε έμειολό, ψμενεπιφικον γομίον έμορπε,  $\dot{\epsilon}$ and thy 21x  $\dot{n}$  theter  $\dot{\epsilon}$  that  $\dot{\epsilon}$  the  $\dot{\epsilon}$  that  $\dot{\epsilon}$  is  $\dot{\epsilon}$  and  $\dot{\epsilon}$  in  $\dot{\epsilon}$  is  $\dot{\epsilon}$  and  $\dot{\epsilon}$  in  $\dot{\epsilon}$ ατετήνας ετμηταφίε ηνίαθαμτης , αλα ναιανίζτης ήτεпехс і на і йтаурмартурос ажінпертопо в вод і гітінпеїмнню в νεῖσε Νταγωρπογ ·— λοῖπον αγρκετογ νερογ εγνηχ έβολ εῖχν-ΤΠΕΤΡΆ ΕΤΜΜΑΥ ΝΑΤΟΥΦΜ ΄ ΑΥΦ ΝΑΤΟΦ ΄ ΕΥΝΗΧ ΕΒΟΛ ΝΘΕ и́метмооут ∴...—

πιούτε τε μετιούτοι μολο μία ετσενιμές έδος νολοξίω νιμ · εστολχο ψωοολ έρου ξυνελφυίΑις τηδολ :·· — μενταπά-ачо ачноуги ніфнас гінткалагн міткнаос :— ауф ачтоухо -чоль во роти : чом пачанно в в почет в боль в почет в şӎ үиелҙѿӡӡу изьфшулос , евоу зиьфол үиеөньіои , ичсіои ετέμμην ετήμαν , μυμέγγγτε νολνμονές ετείχιμμεσμοτολ ήθνмасса :- пиочте иноом пентачифие ненфх евох · етинач - 120 ΑΥΦ ΝΤΟΙ ΝΟ 100 ΑΝΑΙΚΑΙΚΑΙ ΥΟΟΧΡΑΤΗΘΗ ΝΟ ΡΟΤΗ ΦΥΑ паде йзнаїас еграї етпе :-- пентачхооу мпечаггелос аччі навакоүм гипанр захигісе етвавулюн ехмпюні ин ммоуї фанτεν ήπαρίστον ήλλανίης (fol. XI, verso, p.  $\overline{o}$ ) αγω αγκτον  $\dot{e}$ +ογ-ΑλΪΑ ΣΝΟΥΘΕΠΗ · ΚΑΪΠΕΡ ΤΟΥΔΑΪΑ ΟΥΗΥ ΕΒΟΛ ΝΤΒΑΒΥΛΟΝ ΝΟΟΜΝΤ исвот ммоофе иточ он ачхооу мпечаггелос затфій инаї έμπλης ' Ακνίζις ' Φλητειήτος έφιητ η ήκλλς εικήτησο μπετρα ταϊ έτερε πεελλος μμοογ σαρμό μμος:— ταϊταρ αγμαείν

14.

<sup>(1)</sup> Le second N en surcharge au-dessus de la ligne.

ντεπνογτε · φωπε νεητς · εσογούε έβολ · ελ πέμελλ μμνογτε λπλ μακάρε · μογτε επεσράν χε τπετρά ύκοννεχι ·

† 2 τητή λε έροι 2 ήογ † 2 τη ΄ ήτε της από έτε ιφητρε ήτας φωπε ΄ ήνε ιπακλρίος ΄ καταθε ήτας τανό ήτοογ :— ας φωπε ΄ ήνε ιπογτε είνε ΄ ήνε ιπετογαλε έφι τ ΄ 2 καί ας ήνε ρε ΄ μίνα καρ ήνε από το γαλε έφι τ ΄ 2 καί ας ήνε ρε ΄ μίνα καρ το άτο γαλε έφι τ ΄ 2 καί ας ήνε ρε ΄ μίνα καρ το άτο γαλε έρος :— 2 ο ταν αξεπαρ το γαν αξερα είνα το γαν αξερα είνα το γαν αξερα το από το αξαλ ητε ρε το από το αξαλ από το από το αξαλ α

είτα ΜΝΝΟΑΚΕΚΟΥΙ ' ΕΝΘΟΟΤ ΕΠΙΟΑ ΜΝΠΑΙ : ΝΤΕΡΕ ΠΝΑΥ ΝΧΗ-ΦΦΠΕ ΑΥΝΑΥ ΕΥΡΦΜΕ ΕΊΕ ΣΗΤΟΥ ΝΙΝΟΑΜΟΥΑ ΕΜΠΙΘΑΛΟΟ етгіприс ммон запраще емате ауш анеї епесит евоа гіхнтпетра за ишт амп эх руопхиот в стремхиот хе піма тим пе :- тоте ντερεσηλή έροη · έρε ξυξές νίζει το ξείφοη · λίο έδε ΝΕΝΑΕΝΤΊΟΝ ΜΗΡ ΕΝΕΝΑΠΗΥΕ ΑΥΡΣΟΤΕ ΕΜΑΤΕ ΑΥΜ ΑΕΡΣΝΑΥ ΕΚΑ ΝΤΒΝΟΟΥΕ ΕΠΌΤ · ΝCABHA ΧΕ ANT ΜΕΤΑΝΟΪΑ ΝΑΘ · ΦΑΝΤΕΘΑΣΕратч і йтеренгин ёгоў і еприме і анціне йтоотч і йто мпечсоун тенаспе · оуде тфч гффч мпенсоуфис :- епган де йнаї пехач же амніти тахітнути напа макаре :— йтеренсшти впран напа макаре : анбивом вмате : ауш анраще :ντείζε σε ανογάς ενςαπρώμε , ενώμεμου ντψμνολίτε , αλφ енфеооу нач же ачхімовіт гнти і впиа мпечемгал :-- йтвь вода майма мпенрофитис и миноуте ачфонен ероч зиоу-PAQE · ΜΝΟΥ-(fol. XII, verso, p.  $\overline{OB}$ ) ΜΝΤΡΜΡΑΟ · ΑΘΟΊΝΕ ΝΤΟΟΤΝ **Χ**Ε ΝΤΑΤΕΤΝΕΪ ΕΠΕΙΜΑ ΕΤΒΕΟΥ :· ΑΝΟΝ ΔΕ ΑΝΟΥΦΟΒ ΕΝΧΦ ΜΜΟΟ \* ΧΕ ΝΤΑΝΟΦΤΉ ΕΤΒΕΝΕΚΑΡΕΤΗ ΕΤΝΑΝΟΥΟΥΦ ΠΕΝΧΟΕΪ́C ΝΕΪ́ΦΤ : энеї же ениафопе гатекгаївес йтирмонахос гагтнк :---йточ де ачоф еч+йгтнч ммон калфс і мійсфс пехач нан хе итетилефойсом ди есф йпеїма же оуждіє пе ечгосе :--

(Fol. XIII, recto, p.  $\overline{Or}$ ) eneigh oyn à neighborhethe internoyte. апа макаре сок захооу инечонре мпрофитис заитоу етпеτρα · ασταμούν είμα ήχεχ ώνε · ασ‡ ναν ηνέςκενη ήφικε · ауш ачтсавооу ётархн итинвте і мибе йшшак і етве же νεγταβηγ τανπε ένεβιρ αγω ανή έτο ότο γ νενκεεντολη . γοωχίς γαμώ ϊργα θα οοΐταςἵθη :: Ηνηγίθγονό άμεθη το γάρα ννεξες νεξενίκον · ντετογρία αγφορεί μπεσχημα · καταμмонахос : етампма етммау : -- ауш неужш ммос пе ннеуе-PHY . XE YNAA WULLLER SIME EHENDAN OATE XE ENO WWONTχος καρορά πε . Χε πείμα την έτος ξαρρο έτος έτος μια :-νομου νελειδε μτελςμολγη της , νολοεία νιμ ετεμαγχε , милала ирфие: — олуге ьф едивфк ешия иолои , ештный , сувоя έπεγμα ήφωπε · μητεκκαμοία : — τεγτροφή δε πε ποείκ · μήπεν-ΜΟΥ ΝΟΥΘΕΊΟ ΝΙΜ : ΧΙΝΤΑΥΕΙ ΕΣΟΥΝ ΕΠΒΊΟΟ ΝΤΗΝΤΗΜΟΝΑΧΟΟ . ΜΠΟΛΧΙ- με ΝΟΛΥΑ εμτιές , Ολγε ολικί , Ολγε ολικί , εγεεκ ένλη νογόεια νίμ . Τλα μελείδε μεμταβε ενγάφολ :νεγχω Δε ννεγψαλμος κατάςοςο να6εις · προςτογνηθία ννατ-CYPIA :--

(Fol. XIII, verso, p. oa) αγωωπε αε ενωϊητ μπογναγ επεο νααγ ενρωμε · ειμητεί ογέλλο νεογρίτ · εσσί μπεγεωβ νείχ ντοότογ · εσείνε ναγ μπεγκογί νοείκ : — παί ον νεσαϊακονεί μπκεαπα μακαρε · ετβε αε νεσοογν μμος ρω αϊννωφορά · εςωανωωπε αε έρε νείπετογάαβ ναεί έτεκκληςιά · νεγσί ννεγβάλ αν εγρά

<sup>(1)</sup> Ce mot en plus petits caractères, au-dessus de la ligne.

επτηρά έναν επεο ήλααν ' λαλά έρε πεγέο παετ επές ητ Ομντογεί 6π6γάπηλαϊον ενογκαρως Μνογτέτης:— καϊταρ άληθως 6κωανναγ έροογ εντεϊκαταςτας ντείες · κναχοος χε ωντος πνοντε φοοπ εννείρωμε , καίται άνηθως άφοου μεμτολ , νθε изнаїас миїшзанинс :— ауш ещже тетноушщ беїме епаїакрі-BOC : MAPENCOTM :— 2HAÏAC MEN NTAGEINE MIKO2T EBOA 2NTIG φλητειρωκέ ημέρει η ολωμία είλωνον ετέμμιτη :- ήτειε εφολ ΝΕΪΜΑΚΑΡΊΟς ' ΝΕΡΕ ΠΚΟΣΤ ΜΠΕΠΝΑ ΕΤΟΥΆΑΒ ΦΟΟΠ ΝΣΗΤΟΥ ΠΕ ' εαρωκε ηνενεδείς τηδολ εθοολ , ητενεμνικον , ητμονηδίς , ναϊ ἐτἐπολεμος κόπενιενος νογόειω νίμ · ἐνογκύτατωίπε :анок гар ан  $\epsilon$ тх $\omega$  мпаї : алла пепиатофорос апа макаріос п $\epsilon$ : τοτε πεχαι νόι άπα μακαρε . Χε μμναλ νταιολωώ έβωκ ΦΑΡΟΟΥ · ΜΝΝΙCAΦΟΜΤΕ Ν-(Fol. XIV, recto, p.  $\overline{OE}$ ) POMIG · ΧΕΚΑΣ же вкиявшк ияк пенеїшт і пежаї нау же ммо . алла вінавш εϊΝΚΟΤΚ ΜΠΕΊΜΑ ΑΥΦ ΑΥΚΦ ΝΑΙ ΝΟΥΚΟΥΙ ΝΤΟ ΜΝΟΑΟΥΟΑ ' ΝΤΟΟΥ 2ΦΟΥ CAKECA : ΑΥΦ ΝΕΥΝΚΟΤΚ ΣΝΟΥΜΑ :— ΑΥΧΊ ΔΕ ΝΟΥΣΦΚ ΜΝΟΥΜΟΥΡΊΝΑΣ ' ΑΥΚΑΑΥ ΜΠΑΜΤΟ ΕΒΟΑ :- ΝΤΕΡΟΥΚΑΑΥ ΔΕ εεραί νεγκω ήρωου πε :- ήταυρπαί δε ετβε αυ ναίτια ' έπείдн гар песхима пе йтенатсурій оун моуржнаг йтооу ан . ογλε εωκ ' λλλλ εθηξέςω ήκλημ μαγάλγ ηθτογφορεί ήμοογ :- 20τλη Δε ογη ητέρε νειπετογάλ ναν έπεγειωτ Μπνατοφορός: εφφορεϊ Μπεωκ ΜΝΠΜΟΥΡΧΝΑΣ . ΑΛΟΛΦΟ εφοράθε катапечейшт етречмороч катапечемот етвепай гар итачεϊνε νογεωκ · μνολμολίζνας μμεθμμο έβον : ελείλε γε μπνί ετρεθώλην έχωος · χεκλό έγώλητωος ν νόσμορος μμοος :-εντέγνος αθείμε έπαι έβοα έμπεπ<u>να μμλοφητικού , ετώ</u>σου і режэп этүолий эд ізфіг үсфхэ анафра фуа ΧΕΚΑΟ ΕΊΕΘΟΑ ΝΑΙ ΕΊΕΟΑ ΝΤΕΥΘΙΝΡΙΘΕ :- ΑCOYON ΠΕΧΑΥ ΝΟΙ τογειζοί ταγω αφωπε νόι ογόειν καταθε μπεισογ :...— (Fol. XIV, verso, p.  $\overline{o_5}$ ) tote a finos kim efikoyi · aytwoyn ayxi μησωκ μημμολίμανε . Αλμοδολ μμοολ , γνοκ μεν γίναλ εδοολ йтооу де неунау ерої ан заупфф йнеубіх евох вграї етпе · νε ται δω τε τελελνηθία νολοείω νίμ · ελείδε ντέλωμ της έρε νεγεία πορά έβολ εγτωβέ Μπνογτε :- λγω πκογί πεάλα ивчину ввох зироч йої оухампас йкогт . вчвик ваба фатив . ύτεῖεε ου ήνοε εφατε εαφανογων ήρωα έγαλες πεανηγ έβολ εὐρως ὑτεῖες ὑςι ογνοςς ὑκωςτ · Αγω νεακος ὑς ἐνος κος ἱ ἀς τα τους επώλας · ἐνος κος ἱ ἀς ογκολτε · — †ναχω νεάκος ἱ ἐκος ἐνος κος ἱ ἀκος ἱ ὰ ἀκος ἱ ὰ ἀκος ἱ ἀκο

пέλλο δε йрωме йтаїфріфахє єроч « хе чаї і конеї єнеї петоу і ав « неумаї поуте пе є пегоу і « зуш неуй тач й мау (Fol. XV, recto, p.  $\overline{oz}$ ) ноунов й пїстї с єгоун єрооу « — паї де оун ауматої чі й нечвамоу і « й ква ноусоп « ауш ачеї хере єп гелхо « ачсооу ті й течвіх євох ач ноущена с єгоун і і і течо ў об  $\overline{o}$  ноунам « —  $\overline{o}$  πέλλο де є  $\overline{o}$   $\overline{o}$ 

αςφωπε ογη νογοπ ετρεσσί ήνεκογί ήνε ήνεμακαρίος έκημε ήσταμιε πκογί νοείκ νας κατατογημοία: — παί δε νεγρεμ χε προμενεσίνα πε εσφοση έμπημε έτογμος τε έρος χε πείνογε μνηλοξές τα πίκογί νοείκ · ντενείπετογάας αφωτή μπεαμούς αφωτή μπεαμούς αφωτή μπεαμούς αφωτή μπεαμούς αφωτή μπεαμούς αφωτή μπεαμούς αφωτή μπααμούς αφωτή μπααμούς αφωτή μπααμούς αφωτή μπααμούς αφωτή μπααμούς αφωτή μπααμούς αφωτή αφωτή αφωτή μπααμούς αφωτή αφ

<sup>(1)</sup> oyoce sur du grattage. — (2) w au-dessus de la ligne, en surcharge.

**ПИТЕРЕЧАПАНТА ЕНЕЇМАКАРЇОС АЧТАМООУ ЕПЕНТАЧЩОПЕ ЕЧРЇМЕ** έματε :- Ντοογ δε μπολείμε εμτάχρο μμάθαχε , συνα ξμή--ΘΤΗ 🔆 ΡΑΜΜΉ ΘΩΟΟΜΥΑ ΪΘΊΟΠΙΑΚΑΤΡΟ ΦΥΑ΄ ΘΗΙΊΤΕ ΡΟΊΟ ρογπως Δε επμα · αϊτεϊ εγμπογέ · μπεαμογλ νογκογί · α πελλο ρίμε ήτερετηλή έροη :- ήτοογ δε εωογ λγάεερατογ λητωκέ μμνολτε , γλω εψμιμέδλμοφωε έχμμογην , γλέστε , γλω πεχλη Νλη  $\dot{\mathbf{x}} \mathbf{e}^{(1)}$  Μπρένοτε  $\dot{\mathbf{x}}$  λλλ τωογν Ντλνερλτκ  $\dot{\mathbf{x}}$  εἴτντοομ μηθηταστασόλη εβου ξυνθτησολτ <u>ις μέχς</u> , μνολτε υνεχήςтіанос зауш йтероуже пай заучі йнеуваа берай етпе бужш ммос : же поуте мпенеїшт іпа макаре : сштм ерон :— ауш  $\dot{\mathbf{n}}$ теуноу а псамоуа онга еграї  $\dot{\mathbf{z}}\dot{\mathbf{n}}$ оусепн : (fol. XVI, recto, р.  $\overline{\mathbf{oo}}$ ) жүрэгү ежимечоүернте мөе гос ефже мпечге ептиру еми-ΦΧΡΘ ΒΑΑΥΟΤΘΝΗ Τ΄ ΦΟΡΟΡΑ ΘΑ ΟΚΑΣΗ --: ΡΤΗΣΗ ΠΟΥΧΗ ΥΑΑΚ MMOC · ΤΕ Ας Ας ΜΑΝΑΤ ήσι ήποείς ις πέχς · παί ετώρου ήδητтнути 👉

**COTH ON ÉTEÏKENOS HONHPE HITEÏSOM HTENEÏNETOYALB** · HTEπιοργεί: — επορώς επια ύφωπε επορούς : ν πηετογάλε Δομητίος ΝΑΥ επεύλο ' έρε πείεο μες Νίτεν ' РТООТИ ЭЗ ХУОМБОЙ ЭТТЙЙЗ ОПАРЭТЙЖЭ ОХАТРБИЙ УБИЙЭВТЭ за ппетоудав допнетос амагте мпкоог мпечорк . госе е ечнувате евоу исяцью щизую, идол че запа цізую, зідиτεανος ψαιζτίς · ψυτέςον ύτας αφαιε έρου είτυτεςον ύνετολάλβ :--- ληλματο ήτοιχ μπηθτογάλβ σως θημλωτική τουτή 😳 αθντό έχμησαλ ετμοκέ :— αγώ ντέρε τοιχ μήμακαρίος χων έπεσβλλ ήτεγνογ λανλή έβολ : — πελλο Δε ήγογριτ λαρωπήρε иои же мприесуе же птапоужаї фоле пак етвинти апои ΓΑΡ ΑΝΟΝ 26ΝΡΕΨΡΝΟΒΕ : ΤΑ ΑΚΑΚ ΤΑ ΠΑΙ ΦΙΦΠΕ 2 ΙΤΝ ΤΟΟΜ ΜΠΤΑ $x_{PO}$   $\dot{m}_{RE}$  is  $\dot{m}_{RE}$  in  $\dot{m}_{RE}$ ΝΝΚΟΥΪ ΝΟΘΊΚ ΕΒΟΛ ΝΑΥ ' ΑΥΚΤΟΥ ΕΠΕΥΜΑ ΝΡΈΦΒ ' ΕΜΠΈΟΕΜ : ауш итере нечфвир нау броч ' ба печваа оуши ' аурфпире емате · ауш неушіне нтоотч же пшс акнау евох :-- нточ ΑΕ ΑΥΤΑΜΟΟΥ ΣΕ ΝΕΪΣΜΊΣΑ : ΝΤΕΠΝΟΥΤΕ ' ΑΥΟ ΜΜΑΘΗΤΗΟ ΝΑΠΑ ΜΑΚΑΡΕ ' ΑΥΤΑΛΟΟΙ ' ΟΥΟΝ ΔΕ ΝΙΜ ΝΤΑΥΟΦΤΗ ΑΥΤΕΘΟΟΥ ΜΠΝΟΥΤΕ ::

<sup>(1)</sup> e de xe a été omis par le copiste.

ΑΝΟΚ ΔΕ 2Φ 2ΜΠΤΡΑΟΦΤΗ ΕΠΕΙΦΑΧΕ ΜΝΝΟΑΤΡΕΥΗΤΟΝ ΜΜΟΟΥ αϊωϊΝΕ ΝΤΟΟΤΑ ΜΙΝΟΟ ΝΡΌΜΕ ΑΠΑ ΜΑΚΑΡΕ . ΧΕΚΑΟ ΕΙΕΕΊΜΕ ΕΠ-ΤΑΧΡΟ ΝΝΑΪ ' ΘΪΧΦ ΜΜΟς ΝΑΡ ΧΕ ΠΑΕΙΌΤ ΕΤΟΥΆΑΒ ' ΑΙζΟΤΉ ственеймакарйос . Же ауоуши инваа миваас ара оуме те жинэл на вого волуо же мом пашанре пай облоб изов вы пе ΄ ΚΑΤΑΤΌΜ ΜΠΝΟΟ ΝέΜΟΤ ΄ ΝΤΑΥΧΙΤΗ ΝΤΜΠΝΟΥΤΕ : ΚΑΪΓΑΡ аурпемпара йтоом старооп мизнаїас : миїазанинс : єй пехс ф мпоуезсагие и инбариостолос илу стве же мпоуфие ислпеооу міткосмос і ственаї аурос ноущая іншет счмоуг ёмате : - εωςτε ήκενιβε ετνηγ ' εβολ ένρωος ογκωετ πε εμφοςε ' τως ελάγνολων έδωολ εανην , νεδε μάνς νηλ έβου ξύδωολ , убе иолевьное, есьоловій : бабос удив : — уодион пуфнье, мпррапістос : енентаксотмоу тироу ствинтоу : анок де αιογωφή ηνεσουέρητε έτου λλβ είφεοον (fol. XVII, recto, cahier n° Ξ, p. πλ) ΜΠΝΟΥΤΕ · Πλί ετείρε ΝΝΕΦΩΠΗΡΕ ΣΝΝΕΤΕΊΡΕ ΜΠΕΦovoo :--

cωτή λε ον έπεϊκενων μφογρώπηρε ήμου · ηταϊναγ έρου SUNABAY , YCOOLE YE WLESOOA NAEGEOYOKOC ELOAYBR , SWLY-**ΦΝΕ ' ΑΪΒΦΚ ΦΑΡΟΟΎ ΧΕ ΕΪΝΑΧΪ ΜΠΕΥĊΜΟΥ ' ΑΪΘΕΝΤΟΥ ΕΥΝΑΠΦΤ** EMES MOOA , YIROK NYI NWWAA :- NLELENUMS ELYNYBYYYOO. 20CON ΕΝΣΙΠΟΥΕ ΜΜΟΣ ΝΟΥΚΟΥΙ · ΑΝΕΙΝΕ ΝΟΥΦΑΦ ΕςΑΣΕΡΑΤΕ ΣΜіма єтммау · мінескоуї ммас ечо мізав :- таї де мтересиду ерои аспот : — дуо итере песонре еї же ечилпот гооч ΄ ΑΘΕΒΟΣ ΣΝΟΥΦΙΚ ΜΜΟΟΥ ΝΣΜΟΥ ΄ ΝΕΘΤΑΣΑΙΠΟΡΕΙ ΣΡΑΙ ΣΜΠΦΙΚ ΄ гипмооу итеїге ипієщиї ерої зала неісшве пе зауш аївшт ένετογλαβ έρε πεγεο παετ επές τη εγτιέτη έροογ: - ντερίβωκ Δε αϊταλε πκογί μμας μώλω, ι αίντα εχνιταναβαλλογό . νεϊχω μως ννετογάλε · χε νλεϊότε έτογάλε άμηϊτή ήτετή-ΝΑΥ ' ΕΠΑΪ ' ΟΥΒΆΛΕ ΠΕ ' ΝΤΟΟΥ ΔΕ ΠΕΧΆΥ ΧΕ ΘΕΜΑΜΑΑΤ ΝΟΙ πνογτε ' αιντά μπελμτο έβον εως ειταμο μμοολ έδολ ττοτε λ πηλκαρίος μαζίμος έφρατίζε Νήβαλ Μπκογί Νώου τους ечественные ита умпочета миночте  $\cdot$  (fol. XVII, verso, р.  $\overline{\text{пв}}$ ) ечхо ммос же ксмамаат пажоеїс їс пехс минекфпире етекеїре -ου η τορέαχε παί δε α νκαν μπκολί μάλο, ολών ο μονών ο μονών ο μονών τος жач наї же каач ёвох навшк с ёпеїдн ноувахе ан рф пе с άνοκ 📭 είκανα έβον το αλα νεαθέμη με εάχιβους ξημιτοολ Bulletin, t. XIII. 15

εσκωτε νιζατεσμαλά : ανόκ δε ένειμφιπήρε έματε : εί+έσον μπνούτε : το πέχο μννεσπότολάν :—

ΑΥΕΊΟ ΟΝ ΤΑΤΑΜΟΤΝ ΕΠΕΊΚΕΡΟΒ ΄ ΝΟΟΥΡΟΠΗΡΕ ΜΜΟΥ ΝΤΕΑΑΝΪΗΑ νέρες :-- λουσπε μμοι νογοπι ειμούσω μυμικό και λουμτίος , енене евоу изенву евоу зщизелос :-- ензосон че еімоофе . ΑΪΘΊΝΕ ΝΟΥΚΟΥΪ ΝΟΟΟΥΣΌ ΝΒΝΝΕ : ΑΪΘΊΝΕ ΣΑΣΤΗΥ ΝΝΟΘ ΌΝΑΥ ΝΑΡΑκων εγτων μυνελέδηλ, εγ μολγ υσητολ ολων μυκεολγ · фатечнафе : — итериау сробу анфт ственоте : — пеже прагіос домитіос наї 👉 же аррок итеїзе екпит і пежаї же ένλρακων νε παείωτ · Νταίναγ έροογ :- Ντος Δε πεχας ναί **ΧΕ ΦΑΡΕ ΠΌΣΤΑΝΑΟ ΟΝ ΟΥΦΙΝΣ ΕΒΟΣ ΝΟΕ ΜΠΕΔΡΑΚΦΝ Η ΠΜΟΥΙ ' ΜΑΚΠΩΤ ΝΤΕΊΣΕ ΣΝΟΥΒΏλ ΕΒΌΧ ' ΜΝΟΥΜΝΤΑΤΟΚ :- ΑΝΟΚ ΔΕ** αϊ+μετανοία είχω μμος · χε κω ναί έβον παχοείς είωτ · άμου Ντηλά το Ερε πουά Νεμτού ωμικ μπουά το Ντερεσεί δε έπεγμά · αθλαγ έροογ ήθε ήταϊχοος μαθ (fol. XVIII, recto, p. πr) иточ де ачиках изнт емате · запетхну исоне изнтоу :-ΑΜΟΟΦΕ ΕΣΟΥΝ ΕΡΟΟΥ ΕΥΧΦ ΜΜΟΟ . ΧΕ ΥΝΑΛ ΕΤΗΝΙΧΥΚΕ ΝΝΕΊΚΕκοογέ · ερε πογλ ογωφ έωμκ μπεθέου : · · · τοτε λάλμαςτε μμοογ ντεσοιχ εντε άγαμαστε μπυης μπολα , εδρώμο μπολά , νασπκ ммоч ачтокмеч еграї гитечкалагн і ачножч ёвол етречвшк нач зора :— хекус пехуа инедефефефефе недерну икесоп чиок те иейазеват ейтфинт и новноля езачисе изнт ейрфпире ежибе итаїнау броч бчеїре ммос і ийгоч наракши :--

тоте  $\dot{2}$  йпегооу  $\dot{6}$  тоудав  $\dot{6}$  тепфа пе  $\dot{n}$  та $\dot{6}$  піфаніа . Ач $\dot{p}$  мор іп не ико $\dot{\tau}$  к епффие йої імакарїос .  $\dot{a}$  на ма $\dot{2}$  мос .  $\dot{a}$   $\dot{4}$  ама $\dot{2}$  те  $\dot{6}$  хфи но оугмом  $\dot{6}$  чоугф :— тоте оун  $\dot{n}$  тереч $\dot{2}$  роф епффие пехач же  $\dot{a}$  рії тагапн моут $\dot{6}$   $\dot{6}$  апа макар $\dot{6}$  :— анок  $\dot{a}$   $\dot{6}$  аївфк  $\dot{a}$  їмоуте  $\dot{6}$  роч :— (fol. XVIII, verso, р.  $\overline{n}$   $\overline{a}$ ) єїта  $\dot{m}$  йиса $\dot{\tau}$  ре при  $\dot{2}$  фі  $\dot{n}$  пехач ман же  $\dot{a}$  фінау пе па $\ddot{i}$  :— анон  $\dot{a}$  е антамоч же  $\dot{n}$  хфк  $\dot{m}$  песооу пе :—  $\dot{n}$  точ  $\dot{a}$  е пехач же  $\dot{a}$  їте $\ddot{i}$  кекоуї пе фан $\dot{n}$  вфк на $\ddot{i}$   $\dot{e}$  пама  $\dot{m}$  тон  $\dot{n}$  ф $\dot{e}$  не $\dot{e}$  е егосон  $\dot{a}$  е  $\dot{e}$  ре теуфн наффие . Пеже

τοτε ήμακαρίος όπα μασίμος . Αγτωρή ψηθανός . Το το ήμακαρίος όπα μασίμος . Το το ήμακαρίος όπα μασίμος . Αγτωρή ψηθανούς εγραί ετπε . Αγω νεθασί παροκ το ήμο το

ΑΥΦ ΠΑΑΪΝ ΟΝ ΠΕΧΑЧ ΧΕ ΤΦΟΥΝ ΜΑΡΟΝ ΕΒΟΛ ΤΑΕΙ ' ΕΙ΄ 2ΗΗΤΕ еїс напостолос зуєї мінепрофитис веїт ввол змінеїма хоїпон ачкаршч і мінісакскоў а ппстоубав бпа макарс і нау έπεχορος Νηετογάλε · ελγεί Νοων :-- λγω έΝογσεπη λατωογη іної ппетоуаль апа макаре зачоф ечеїоры ечкф прфч :— птереїнау епанво нтачжена і пежаї мітало і же коуфф етренже-(fol. XIX, recto, p.  $\overline{ne}$ ) pe nehėč naeich i nexal xe mmon alaa kaal ύτοισε της ένα ο Χ΄ το ΜΑ ΦΧΙΘ φορό φιωκία ο ΔΑ κοι τα Ταπα πατά το Τάσοιο Τάσοιο Τάσοιο Τάσοιο Τάσοιο Τάσοιο Τ θωφυρία με νοτή: Γρολγοή εθλοοϊστάχει μπος με μθών ΔΕ ΚΑΡΦΚ ΠΑΦΗΡΕ ' ΧΕ ΜΠΕΥΘΕΪΦΙ ΝΦΙΑΧΕ ΑΝ ΠΕ : - ΑλλΑ ΜΑΝλου ολόεια) με ψκαρώκ τοτε νέδε μψακαρίος , ψην μαχίμος **ΦΑΧΕ ΜΝΟΥΑ ΣΝΝΕΤΟΥΆΛΒ ' 64ΧΝΟΥ ΜΜΟ4 6ΠΡΑΝ ΝΝΣΑΓΊΟ**Ο ΕΤΣΜакак — : Ромм фхрэтэпэ эмгэлэпы мөн мен жагын ж пеппатофорос ачтамон . же неутамо ммоч впран низагос СТММАУ: — NH МЕН ПЕХАЧ СТСАОУНАМ · ÏШЗАННІС ПВАПТІСТНО ΠΕ : ΜΝΝΣΑΓΊΟΟ ΝΑΠΟCΤΟΛΟΟ : ΑΥΦ CA2ΒΟΥΡ ' ΜΦΥCHC ' ΠΝΟΜΟθετης με , ψησηγίας ψηθηίς , ψημψημιστονολό ηκολί μπροφητής ' αίναγ ου πέχαι έλλα πέρο ' Μυκωςταντίνος πέρο инбершмаїос субератоу затеннеубрну серб зиклом кн гі-**Χ**ΦΟΥ : — ΟΥΑΓΓΕΛΟΣ ΝΟΥΘΕΊΝ ' ΕΊΑΣΕΡΑΤΗ ΣΑΤΗΥ ΕΎΝ ΟΥ CHIE ікфет і ейтечейх :- еффие ерфан хаху ейненергій і йтене- $\overline{\mathsf{NNA}}$  . Omona grow manatokei nadom :— nteise on anay ÉPOU EUEIPE MMOC ' ÉMITAHP ' EWC EUCWK ZAXWOY NNETOYAAB :-АУОФ НО НЕТОУЛЛВ СУКАТІХЕ СПМАКАРІОС СУСФОТ 210 НМ-(fol. XIX, verso, p.  $\overline{\Pi S}$ ) πογειζαινε μπνογτε  $\cdots$  μννισφο Δε ογν пежач сунажі йтечүүхн етоуаав айнау еїшганніс пваптістис суй оустоли есприоту птооту запород евол зачамагте мпескоог снау зауш ачхирм емфусис зачамагте

τηρογ :— ΑΪΝΑΥ ΔΕ ΟΝ ΠΕΧΑΥ ΕΠΑΥΛΟΚ ΠΑΠΟΣΤΟΛΟΣ ΕΥΧΟΡΜ ΕΚΟΣΤΑΝΤΙΝΟΣ ΠΡΡΟ 'ΕΜΑ ΜΝΟΣ ΝΑΥ ΧΕ ΣΑΠΌ ΕΡΟΥ ΝΤΉ-ΝΤΡΜΣΕ ΝΤΕΤΠΙΣΤΊΣ :— ΝΤΟΥ ΔΕ ΑΥΣΟΟΥΤΉ ΕΒΟΛ ΝΟΥΛΟΜΟΣ ΕΥΤΟΘΒΕ ΝΟΥΣΦΡΑΓΙΣ ΕΡΕ ΠΡΑΝ ΝΝΙΚΑΪΑ ΕΖΑΙΣ ΕΡΟΥ :— ΑΪΝΑΥ ΕΠΕΧΟΡΟΣ ΤΗΡΎ ΝΝΣΑΓΙΟΣ 'ΕΥΤΟΜ ΝΤΕΥΥΝΟΥ ΑΣΡΟΘΣ ΕΚΟΥΝΎ ΝΙΘΆΝΝΗΣ 'ΜΝΟΥ ΑΣΕ ΜΙΡΡΡΣΟΤΕ ΑΛΑΛ ΘΜΘΟΜ : ΑΥΟ ΝΤΕΥΝΟΥ ΑΣΡΟΘΣ ΕΚΟΥΝΎ ΝΙΘΆΝΝΗΣ 'ΜΝΟΥ ΑΣΕ ΜΙΡΡΡΣΟΤΕ ΑΛΑΛ ΘΜΘΟΜ : ΑΥΟ ΝΤΕΥΝΟΥ ΑΣΡΟΘΣ ΕΚΟΥΝΎ ΝΙΘΆΝΝΗΣ 'ΜΝΟΥ ΑΙΣΟΤΉ ΕΤΟΥΛΑΙΚ 'ΜΠΙΣΟΤΉ ΕΣΜΟΥ ΝΤΕΙΝΟΤΉ 'ΜΠΙΣΟΤΉ ΕΣΜΟΥ ΚΑΡΙΘΣΙΑΝΟΝ ΚΑΙΚΑΙΚΑΙΚΑΙ 'ΑΙΣΟΤΉ ΕΤΟΥΛΑΙΚ ΕΒΟΛ ΝΟΙ ΠΑΚΑΡΙΟΣ ΑΠΑ ΜΑΣΊΜΟΣ 'ΣΝΟΥΕΊΡΗΝΗ ΕΑΡΜΊΤΟΝ ΜΜΟΥ ΜΝΝΕΤΟΥΑ΄ ΤΗΡΟΥ :—

тоте йтерентомо мпечаї Уанон етоубав : ачикотк ачоюне мпечрасте и ног печкемакартос исон домнтос ачамаете берра έχων ήσι ογέμομ ήτερεθηλα λε έρου έλυφομε ήσι πλος λπλ ма- $(fol. XX, recto, p. <math>\overline{nz})$  каре пехач наї же імоос пафире нгаїаκονεί επζον · ταρέκαι πεθέμου : — ανόκ δε αίξπι ένεθουξέρητε είχω μωος ' χε ώλην έχωι μαείωτ έτολγε :— ψυμετε -рэчэти фурман - і астром домні по почеть в домни почеть в домн υσο έτεγω) η Μπεμμεριών το γοος γους το γους γους το γους γους γους γους γους γους γους κατά γους γους κατά γους γους κατά γους γους κατά γους κατ ΠΕΧΑΪ ΝΑΙ ΧΕ ΚΟΥΦΟ) ΕΤΡΑΜΟΥΤΕ ΝΑΚ ΕΠΕΝΕΙΦΤ ΑΠΑ ΜΑΚΑΡΕ . ΠΕΧΆΝ ΧΕ CE: — ΑΝΟΚ ΑΕ ΑΪΒΟΚ ΑΪΜΟΥΤΕ ΕΡΟΥ ΑΪΤΕΙ ΕΙΜΟΟΘΕ -οπά κοϊθηθή τωσυρού γκην δουγορότα καθοκά τη 1169 το μαμά CΠΈλΕΟΝ :— ΑΥΦ ΜΝΝΟΦΟ ΑΥΚΤΟΥ ΕΠΟΑ ΝΤΑΝΑΤΟΛΗ ' ΝΕΙΜΕΕΥΕ ияї пеже арну вчфана : алла вчбффт впехорос инвтораль . сусшк гіон ите түхн мінакаріос домнтіос :- нечешшт де пе езраї етпе ечафагом за форме ечкола етечмесфант ечжо ммос же оуої на алок же мпіермоналос ептну пи аубен іма гноубенн :— анок де нтерінау ероч вчріме нтеїге · ΑΪΤΦΜΝΤ ΑΥΦ ΠΕΧΑΪ ΝΑΘ ΧΕ ΟΥ ΠΕΤΦΟΟΠ ΠΑΕΪΦΤ ΕΤΟΥΑΑΒ отточ де пехач наї же марон пафире же а прагіос домитіос (fol. XX, verso, p.  $\overline{\Pi}\overline{\Pi}$ )  $\dot{M}$  TON  $\dot{M}$  MO9 :—  $\dot{M}$  TEPENBÜK AE GZOYN ÉNECHH-AGON . YNOULA ESWOOC EAOLOYOYC ESOLN ELTO ELE LEACIT CHIE ЖОХК СЕРАЇ СТПС САЧЖОК СВОХ ЙТСЇЕС ЗАМІЇ МПСЧСОМА έτογλλβ απάγοτθημα ΄ ρομμ θχαμθάνα ΄ επικα απάγοτρο καρε βώντρε ναπα ϊςιαφρός το νε νεταχίς ύταγει ύς ατέψγχη

хооч  $\div$  —  $\div$  оо оп неитауєї йсапкєоуа  $\div$  ечмоофе иммау

εῖς ἐπὰτε ογη απταμωτή ἐθε ἡτα ηεϊμακαρίος χωκ ἐβολ ἡπεγάρομος · μὴπεγεῖος ηαγγερικόν · ἐαγμερε πεῖςε · μὴποσαμτίὰ · ἀμπεραχέχ μπροσογόςῖω · αγεγπομίης ἐμθυπομονη · ἀλαιωμίζε καλώς εγπητ ἐμπεςταλίου ἡταρετη εγσοστή μμοσογόςιω · αγεκρωπίς ἐποτογταςε πεβραβίου ἀπτωξὰ ἡταε ;— αγω ἡςεφωπε ἀμπενταγμερίτὰ το πεχς παγονοθετης ἡμε ἐλημεςτε πεόογ ἡπεῖκοςμος · προσογοείω ἀμπιαναγεῖς τηρογ ετωργείτ ετνατακο · ἐαγόπογ εσναλαγ · αγωμε εγμοςτε πείκοςμος · ἡθε νογεώτεκο εστάν αξε ογμε πε ‡χω ἀμος :—

νασωμε γε νολσομ γίδοε εως είχι νεδνί υμμαλ νολεοολ . πεχαϊ ναγ : χε ενετε-(fol. XXI, recto, p. <math>πΘ) τνωροση πε ένκωςταντινογπολίς ναθίστε ' πολλακίς τετνασεν τηγτή ετετνό νέρο τονού :-- ήτοού σε αγκτό πούσο έροι πέχρη να Ϊα ένογμητήμεω χε έρε πεκνούς των τένου ντάκχε πεΐωλже і хрну пантос ечкі міна накоже ероч теноу :-νοολφ της ενχώ μμος νην μολωμήθε ύςου , φ μενζον μώρι , же еїте екгмоос йммай зеїте екки гмпеккогі мма йффпе з амагте мпеїран етсмамаат · ете їс пе гноумитатка тоотк έβολ 👉 καΐταρ αλήθως ένερε πεΐραν έτογάαβ 🕆 έμπεκεμτ 🕆 πε 🕐 κατά κατέλ ποπίος : γομθτ ροοχήστη ίζη θη με θχεφίθη θχενήμ ενογτάχρο ὁ πενςον μμέριτ · μπρράμελης έπειραν νογχαί · алла амагте имоч гипекгнт і гиоумоун евол екжа имоч žиоумитречопігісе: — евол гар же ететифанрамелис епаї · еїе акмий тимооүт гинеппараптома :-- аоїпон мпртренмере тпаррисіа мініжінірач і мініфаже етфочеїт і же наї неттако мікарпос мітмонахос тира ; катаю і тапеї ме сілії : теї оүн ενφοοπ εντεγρία · εφετε ντα τώντρωμε αλν ναίνερα (fol. XXI, verso, p.  $\overline{4}$ ) έτε μπογκα αν σε έρμμεεγέ ννεννοκε  $\cdots$  τμντώμ-ΜΟ ΄ ΜΝΠΑΡΦΗ ΣΝΟΥΟΟΟΎ ΜΝΠΙΣΟΧΣΧ΄ ΈΘΝΟΤΟΙ ΝΕ ΝΤΕΠΕΦΑΚΑΚΑ ·— пгохіх стмісе мпецьнь · іноутіво ·— пецьнь стмісе NOOTE МПНОЧТЕ МНТАГАПН : АУФ НАЇ ЕТМЇСЕ МПРЇМЕ :- ПРЇМЕ εωων μεττββο ηνεννοβε , εβου πε ψυρχιώνα , ολιε ψητέψηνο · ογλε ΜΝΧωώρε τλεϊην ελτΜΠΝΟΥΤΕ · λλλλ ογψγκη έςογλλε τε TEAMINE NCMC . ΤΑΛΜ ΤΕΑΘΛΟΊΣ , ΜΝΝΕΑΘΣΊΣ , ΠΕ ΠΕΝΟΛΧΣΊ  $\div$  —

ανοκ Δε αίωεπ πεγωαχε έροι ενογογροτ νεητ : έα ήμετανοιά εϊχω μμος . Χε κω ναι έβον ναειότε . Αλω ώνην έχωι :-λοίπον Μυνταογρόμης ή200γ Μππφώνε έβολ υνείμακαρίος . A TIXAÏE GOPO EMATE EBOA MMA NÎM . EÎTE MILTOOY MITEPNOYX. ∵— GÏTG ĠBOA 2NNMMONH GTCHP ĠBOA 2NKHMG ∵— 2AПAZ 2АПАШС α πχαΐο σωρό ι αγώ αγκώτ πούνος νοκκαμοΐα αλμφών ναμά еїсїдорос мпресвутерос :-- анок гоот пеїсов натміща ауалт наїаконос :- мінісанаї а пноб апа макаре · моуте євох έντεκκληςϊλ είχω μμος ΄ χε μούτε εμείτομος , χε τρλλή  $\dot{N}$  ΝΕ ΕΡΦΜΑΪ́Ο :— ΑΥΟΥΦΟ̈́Β Ν΄ Θ΄ ΦΟ-(fol. XXII, recto, p.  $\overline{q}$ λ) ΜΝΤ ννος νέλλο ντεπτοογ μπερνογχ. . ναι ντλάφωνε εγετην ετε апа памо пе з мнапа пігор з мнапа гатре : — пежау напа макаре : же мпекеїме енсуран пенеїшт :- пежач нау же аге : -Μ.Χ.Θ. ΥΟΤΗΣΗ ΑΥΟΝ ΛΑΥΠΘ ΘΤΥΟΜΝΘΥΤΘ ΟΠ ΑΘΟΦΘΤΘΠΜ ΑΚΚΑ петтопос итенка иксоуа :- спетан гар аужык ёвох гиоуεΪCOC ΝΟΥΦΤ ' GTBGΠΑΪ ΑΝΑΝΟΜΑΖΕ ΜΜΟΟΥ εΪΟΥCOΠ ΜΝΝΕΥΕΡΗΥ TENMONTE ERENTORICE XE NESPONAÏOC : NTEÏSE AE ON ASTPEYCZAI NNGYPAN EHTIHTIXON XE NENEIOTE NZPOMAIOC :-катабе нтауоуегсагне нач ёвох гітніпноуте :— ачринтре же нан йбі апа папноутє гноутажро інмантне напа макарб :-пентаче еїшт ещінт мінісшч :- тоте пехач нтеренкшт ητεκκαμεία · α πνούτε ολείσενει ψμενείωτ ειμγούχεδολείν νογόειν · χε μογτε επείμα χε τραγή υνεγρωμαίος :— αγώ ΝΤΟΚ 2ΦΦΚ ΠΕΧΆΝ ΟΥΑ2Κ ΝΟΟΙ . ΤΑΤΟΆΒΟΚ ΕΠΜΑ ΕΤΟΥΝΑΜΟΥΤΕ мпекран еграї ежфч :— доїпон à пехероувін сфк гажфч ачнтч еткій енрис і міна мітеллос етгіміна мітфиї і ачагератч  $\cdot$  же наї пе пма (fol. XXII, verso, р.  $\overline{q}$ в) етоунамоуте мискран бараї ежфа і пкема он ете кнакотч і супатала ніперемомаїос фаенег стве же нтооу нентаука сфиа еграї гипентооу етоуары и пори за сторования прори в порожения в прори в в стоучить в стоучить в порожения нелооле мітховіс савафо за паї нтаутофік ноуовів вроч ауф иархигос сте паї пе пгенос еттавіну і йте ммонахос і πλος ετεϊγε Μπογωφ Μπογτε ΄ και ετςωκ ΝτΜΝτωλ Νέτη мпнотте : еграї ехмпгенос нироме :--

†κωρω ογη έρωτη φ ηγειότε ετολίγε , χεκάς ετετηετήξατηγίε εμευτάντος ετβεμείστιος , γγγ αφαι εδωτή ξυολ агапн инбіфаже итененеїоте имакарїос і маліста нентачжооу йог пенегот мілатофорос апа макаре ::— ченг гар йтеїге же ерфан нако вшк ерато мінов стіммау : фачжітоу спеспнавон εσχω μμος χε άμηϊτή ήτετήναν επαρτηρίου ήτευεϊκονί νώμνο : εως χε ντωτή εωττηγή ήτε ή ήπροκοπτεί είναρετη инетимау жекас он итетирпемица итмеріс і мипеканрос επφού με , ξυμμυμόδο μμενχοείς τς μέχς : - σμημόθηκα ταδ ναν Μπρήμες έ ήτανας τροφη ήτενενεϊότε ετογάας τύνναπωωνε εωων έβολ εννιζηνηθία νκοςμίκου · ντίχι μπέρβ νογοein : (fol. XXIII, recto, p. पा) innentoah nteneneiote ммакаріос :-- ENKO NCON NNAUSON EN T WMON NNAOH SNOYOBBIO , WWE , міноуагапн і енмоофе зноуфі нтавсе натсфім вижфк євох ΝΝΝΝΟΜΟς ΜΠΕΧΟ ΜΝΝΕΝΤΟΛΗ ΝΝΕΥΑΓΓΕΛΙΌΝ ΝΤΕΤΜΝΤΜΟΝΑΧΟς · ΝΑΪ ΕΤΧΪΜΟΕΪΤ ΝΑΝ ΦΑΠΝΟΥΤΕ ΣΝΟΥΚΟΟΥΤΗ · ΚΑΪΓΑΡ Α ΝΕΝΕΪότε κα ήκογί μμα ήφωπε · ήτενενειότε έτογαα · ήτοότογ йөб ноубккансій аувик бмау катакоўі і буфана ййоўпістіс :-- эпмі з тніфікі этів з вифитов тів зінт з τοογ ΄ εγωληεί επεγμαρτηρίου Νοεώλην ωλάχει μπτάλοο είτμ-маренсфти исатентоан ита пенейфт апа макаре каас еграй ΝΤΝΒΟΚ ΕΠΕΥΤΟΠΟΟ ΝΤΝΟΙΑΗΑ ΝΣΗΤΗ ' ΜΑΛΙΌΤΑ ΔΕ ΝΣΟΥΟ ΜΠΕ-200Y MILEYPHMEEYE ' ETOYAAB ETE COYMNTATTE HE MILEBOT TUBE ' ΜΝΟΟΥΜΝΤΟΑΦΡ ΜΠΙΕΒΟΤ ΝΟΥΦΤ ' ΑΥΦ ΝΤΝΚΟ ΝΑΝ ΣΝΟΥΘΕΠΗ · ΜΝΟΥΜΟΥΝ ΕΒΟΣ · ΜΠΕΥΡΠΜΕΕΥΕ ΜΝΤΜΕ ΝΤΕΥΕΙΝΟΝΣ ΝΑΓΓΕΣΙκον :— xεκλς ενεερπήπωλ νωων<sup>(1)</sup> ήπεγμε[ρ]ος ήνπε[γ]κληρος маїроме мпенховіс їс пехс: — паї євох гітоотч (fol. XXIII, verso, b. AY) LEGON WLEIOL NWWAA , WULEUMY CLOAYAR , NEGLENISO , αγω νεομοούς του τενού , αλω νολόειώ νιμ , ώγνγιων τηδολ · найон гамни :—

### TRADUCTION.

(Ses parents) leur (2) expliquèrent (le cas) de cette malheureuse (ταλαίπωρος) (fille) pour qu'ils prient pour elle. Or (δέ) quand ils eurent appris l'impiété (ἀσεθής) qu'elle avait commise, ils s'attristèrent sur la corruption de son âme (ψυχή). Et ils dirent à

<sup>(1)</sup> Après N, un M entouré de points et de traits pour marquer qu'on doit le retrancher. —
(2) C'est-à-dire les saints Maxime et Domèce.

ses parents : «Nous ne prierons pas pour elle avant qu'elle ait confessé (ὁμολογεῖν), devant tous, ce qu'elle a commis : car il ne convient pas de prier pour elle, puisqu'elle a irrité Dieu ». Mais (δέ) ses parents annoncèrent aux saints qu'elle avait confessé (ὁμολογεῖν) devant tous les habitants de la ville ( $\varpi$ όλιε) ce qu'elle avait commis. Alors ( $\tau$ ότε) les serviteurs du Christ Jésus ( $\pi$ e $\overline{\mathbf{x}}$ c  $\overline{\mathbf{c}}$ c) prirent de l'eau, la signèrent ( $\sigma$ φραγίζειν) et prièrent sur elle. Ils la donnèrent aux parents, en disant : «Répandezla sur la jeune fille au nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ ( $\overline{\mathbf{tc}}$   $\pi$ e $\overline{\mathbf{xc}}$ c) et nous croyons ( $\varpi$ i $\sigma$ 1ενίειν) qu'elle sera sauvée ». Et (δέ) eux prirent l'eau avec une grande foi ( $\varpi$ i $\sigma$ 1ες) et, lorsqu'ils l'eurent répandue sur la jeune fille, le même jour, elle fut aussitôt guérie.

Ainsi fut accompli, à son sujet, ce mot de l'Écriture : «Je suis vivant, dit le Seigneur; je ne veux pas la mort du pécheur, mais qu'il se détourne de la voie mauvaise et qu'il vive (1) ».

Et  $(\delta \dot{\epsilon})$  cette femme passa ses jours dans la régularité  $(\sigma \epsilon \mu \nu \delta s)$  et la piété, glorifiant le Dieu de ces saints.

Mais (δέ) écoutez encore cette autre histoire prodigieuse et vraie d'une guérison opérée par ces serviteurs du Christ Jésus (πεχ̄c τ̄c), comme si elle était de la main des apôtres (ἀπόσλολος).

Il y avait un prêtre (πρεσθύτερος) à Séleucie (ςγλεγκίλ) de l'Isaurie (2γςλγρίλ). Lorsqu'il venait d'accomplir des actions impures (ἄνομον), il courait se tenir debout à l'autel (Ξυσιασθήριον) de Dieu. Or (δέ) tandis qu'il (ἐν ὅσω) demeurait dans une telle folie, — car (γάρ) il forniquait (σορνεύειν) avec une Samaritaine (Camapithe), — Dieu voulut alors (τότε) montrer l'impiété (ἀσεδής) du prêtre (ϖρεσδύτερος) à tous les Isauriens (zïcaypoc), afin que les autres, à sa vue, demeurassent dans la crainte. Voilà donc (τότε λοιπόν) qu'au jour de la commémoration de saint (ἄγιος) Ignace (ΪΓΝΑΤΊΟC), sa conduite fut la même. Puis il entra à l'église (ἐχχλησία) pour officier. Mais (δέ) quand (ὅταν) il eut dit la prière (εὐχή) de l'Évangile (εὐαγγέλιον), après les oraisons, il alla pour offrir le sacrifice (Θυσιασθήριον); soudain un ange (ἄγγελος) du Seigneur le frappa très fort, d'un grand coup, au point que (ωσίε) la peau de son corps (σωμα) enfla comme une outre (ἀσκός). Aussitôt il tomba à terre et devint comme mort. Alors (τότε) on le souleva, on le porta à sa demeure en piteux état. Au bout de dix jours, son corps (σωμα) était devenu comme une plaie (ωληγή), en sorte que (¿σ̄̄̄̄̄̄̄̄) des vers en sortaient et que ses os se dénudaient. Il poussait des cris jour et nuit, à cause de la gangrène qui le rongeait. Et il pleurait en confessant (δμολογεῖν), devant tous, les impiétés (ἀσεθής) qu'il avait commises. Or donc (δὲ οὖν)

(1) Ézéchiel, XXXIII, 11.

on le placa sur un lit; des gens le portèrent et le prirent vers ceux dont le Christ (πεχτ) a parlé, vers les serviteurs du Christ (πεχτ), l'apa Maxime (λπλ μαζίμος) et l'apa Domèce (κπλ ΔΟΜΗΤΪ́OC). Et (εξ) quand on l'eut déposé à terre devant eux, leur cœur se prit de tristesse à la vue de sa misère et de sa souffrance. Et ils lui dirent : « Qu'as-tu fait, notre frère, pour qu'il en soit ainsi? ». Il leur répondit : « Pardonnez-moi, δ (ω) mes saints pères; le Christ (πεχτ) vous a déjà annoncé mes actions (ωρᾶξιε) mauvaises ». Ils lui dirent : «Connais-tu bien (καλῶε) le Christ (πεχ̄с)? (Sais-tu) qu'il existe et voit les œuvres que tu fais? — Oui, dit-il, seigneurs mes pères; il me l'a bien (καλώς) enseigné.» Alors (τότε), sachant que Dieu ne veut pas que personne périsse dans la souillure de ses péchés, mais (ἀλλά) qu'il veut plutôt (μᾶλλον) que tous reviennent à lui par un vrai repentir (μετάνοια), ces bienheureux athlètes (ἀθλητής) du Christ Jésus (πεχ̄c τ̄c) prirent un peu d'eau, la signèrent (σφραγίζειν) du signe de la croix (σ7αυρίς) de Notre-Seigneur, (en disant : «Ο Notre-Seigneur) Jésus-Christ (τ̄c πεχ̄c), vrai (ἀληθινόν) médecin de nos âmes (ψυχή) et de nos corps (σωμα); qui désires que personne ne périsse dans son erreur, mais que tous retournent à ton bercail spirituel (λογική) par le repentir et que leur âme  $(\psi \chi \chi \eta)$  soit sauvée; toi qui nous guéris tous par les prières de ton serviteur l'apa Macaire (απα μακαρε), gloire à toi éternellement; ainsi soit-il (ἀμήν). »

Alors  $(\tau \delta \tau \varepsilon)$  ils répandirent l'eau sur lui et le gardèrent pendant deux jours auprès d'eux, en priant pour lui. Et son corps  $(\sigma \varpi \mu \alpha)$  fut sain, et ses plaies  $(\varpi \lambda \eta \gamma \eta')$  séchèrent : elles étaient guéries. Puis  $(\delta \varepsilon)$  les saints le congédièrent en paix  $(\varepsilon i \rho \eta \nu \eta)$ , en lui disant : «Te voilà sauvé; ne retourne plus dans le péché, de peur que le Seigneur ne s'irrite contre toi, que tu ne meures de male  $(\varkappa \alpha \varkappa \varpi s)$  mort ». Et  $(\delta \varepsilon)$  lui s'en alla vers les siens en glorifiant Dieu, en tout temps, pour la guérison qu'il avait obtenue par les prières de ces saints.

Allons maintenant, laissez-moi vous raconter cet autre prodige que j'ai entendu de nos pères les évêques (ἐπίσκοπος), qui sont dignes de toute créance.

Ces idolâtres se levèrent, pleins de fourberie (πανουργία), dans le dessein de tenter (πειράζειν) les saints. Ils se tordirent les mains, les lièrent au moyen de bandelettes comme des manchots et des lépreux (πέλεφος), et se voilèrent les yeux comme des aveugles, en disant : «Si ces gens sont des prophètes (προφήτης) qui chassent les démons (δαιμόνιον), ils connaîtront notre ruse». Et ils prirent quelqu'un avec eux, comme (ώς) pour les conduire en chemin. Ils s'en allèrent ensuite (τότε) à la Bulletin, t. XIII.

demeure des saints avec l'homme qui les guidait. Ils frappèrent à la porte. Saint (dysos) Domèce (AOMHTIOC) leur ouvrit (et leur dit : « Que désirez-vous en ce lieu (1)? »). Ils dirent : «Nous sommes venus vers vous, saints (άγιος) de Dieu, pour vous prier ( σαρακαλεῖν) d'avoir pitié de nous, afin que vous priiez pour notre guérison : car nous sommes lépreux, manchots (κέλεφος) et aveugles. Dieu nous a commis cet homme pour nous conduire auprès de vous ». Saint (άχιος) Domèce (ΔΟΜΗΤΙΟC) leur dit simplement (ἀπλοῦς): «Que le Seigneur Jésus-Christ (τ̄c πςν̄c) vous guérisse et qu'il vous soit fait comme vous le demandez (αἰτεῖν)». Aussitôt ils furent couverts de lèpre (κέλε- $\varphi_{os}$ ) et devinrent aveugles : leurs mains se contractèrent et ils devinrent manchots. Et aussitôt ils crièrent d'une voix forte, en disant : «Hommes de Dieu, ayez pitié de nous : car nous vous avons tentés (ωειράζειν)». Et ils suppliaient (ωαρακαλεῖν) les saints avec une grande foi (wlo71s): «Nous vous en supplions, dirent-ils, secoureznous  $(\beta o \eta \theta \varepsilon \tilde{\imath} \nu)$ ; et dès ce jour, nous serons chrétiens et nous deviendrons les serviteurs du Christ (πεχτ)». Maxime (μαχιμος) leur dit : «Croyez-vous (ἄρα, σισ1εύειν) vraiment que Jésus-Christ  $(\overline{\iota c} \ \pi e \overline{x c})$  soit le fils de Dieu?». Et  $(\delta \epsilon)$  eux de dire : «Oui, mes saints seigneurs, nous croyons (ωισθεύειν) de tout notre cœur que Jésus-Christ ( $\overline{ic}$   $\overline{nexc}$ ) est le fils de Dieu et qu'il n'y en a pas d'autre que lui ».

Si je voulais raconter les nombreuses grâces de guérison que Dieu a accordées (εὐεργετεῖν) par l'intermédiaire de ces nouveaux saints Élie (ἐμαϊας) et Élisée (ἐμαϊας),
le temps me manquerait pour le dire. Mais je parlerai encore (ϖάλιν) à votre peu
d'amour (ἀγάπη), afin que vous sachiez clairement que ceux qui travaillent en secret
dans la vertu (ἀρετή), Dieu les fera apparaître dans leur parfum et leur éclat comme
des lampes inextinguibles; ils resplendiront aux yeux de tous, glorifiant son saint
nom en tous lieux.

<sup>(1)</sup> Cette phrase entre parenthèses a été omise par le copiste : on la trouve dans la version bohaïrique.

Un marchand (ωραγματευτής) de la ville (ωόλις) d'Antioche (ΔΝΤΙΟΧΊΔ) avait coutume d'aller de temps en temps vers ces bienheureux (μακάριος) pour recevoir leur bénédiction et prendre, chez eux, des travaux manuels (σχολάκειν). Par suite de sa grande confiance (ωίστιε) en eux, il écrivit leur nom sur les cordages (?) (σχολάκιε) qu'il mit en forme de croix (σλαυρός) sur la voile de son navire, pour protection (βοήθεια) durant la traversée de la mer  $(\Re \lambda \lambda \alpha \sigma \sigma \alpha)$ . Or  $(\delta \varepsilon)$  il arriva qu'il se rendit à Constantinople (κως τρητινογπορίς) pour vendre sa marchandise (πραγματεία). Comme (ἐπειδή) le port (λιμήν) de cette ville (ωόλις) se trouvait à l'intérieur des murs, le roi donna l'ordre d'y faire entrer les navires amarrés hors de la ville (σόλις), à cause de la violence des vagues de la mer (Ξάλασσα). Des chaînes (ἄλυσιε) de fer étaient tendues à l'entrée; on les retira pour laisser pénétrer les barques dans la ville (ωόλις). Comme (ἔτι οὖν) le commissaire (μαγισθριανός) royal (1) se tenait avec ses soldats pour veiller à la manœuvre des barques qui entraient dans le port, il aperçut la voile de la barque dont nous avons parlé précédemment, étendue à terre, pour être cousue par les matelots, selon (κατά) leur habitude (συνήθεια). Il vit le nom des saints Maxime (махімос) et Domèce (домнтіос) son frère écrit sur les cordages (?) (σχολάκις) de la voile. Or (δέ) après avoir lu les noms, il ordonna (κελεύειν) d'appeler les matelots et leur dit : «Quels sont ces noms tracés sur ces voiles?». Ils lui dirent : «Ce sont les noms d'hommes de Dieu qui habitent notre pays (χώρα)». Le commissaire (μαγισθριανόs) leur répondit : «Cette barque est à eux? — Non, dirent-ils; mais (άλλά) nous avons écrit leur nom sur la voile, à cause de leurs saintes prières, pour qu'ils accordent la protection à notre barque. » Il leur dit : « Connaissez-vous bien (καλώς) le lieu où ils demeurent? — Oui, notre seigneur, dirent-ils, ils habitent en Syrie (CYPIA). " Alors (τότε) le commissaire (μαγισ?ριανόε) commanda aux soldats de lier les matelots et de les conduire vers le roi. Mais (%) lui-même les devança auprès du roi et donna l'ordre de les introduire en sa présence.

Lorsque le pieux (εὐσεβης) roi Théodose (Θεολως τος) les vit dans les chaînes, il les fit immédiatement délier, en leur disant : «Ce sont les membres (μέλος) de mes amis; ne les laissez pas dans les chaînes, de peur que (μη ωοτε) le Christ (πεχς) ne s'irrite contre moi ». Et le serviteur de Dieu leur dit avec une grande bonté : «Qui sont ces hommes de Dieu que vous connaissez? ». Et eux de dire : «Notre seigneur, le nom de l'un d'eux est Maxime (μεξίμος), et Domèce (λομητίος) le nom de l'autre ». De nouveau (ωάλιν) il leur parla : «De quelle taille sont-ils? ». Ils lui répondirent : «L'un d'eux d'une part (μέν) est grand : c'est un homme fait, qui porte une longue barbe;

16.

<sup>(1)</sup> Les μαγιστριανοί sont les agentes in rebus, placés sous l'autorité du magister officiozantine, t. II, p. 5).

l'autre est un homme petit de taille, encore jeune (ήλικία), avec une belle (καλῶς) barbe». Alors le roi commanda de remettre trois deniers (ὁλοκότινος) à chacun des matelots et les congédia en paix (εἰρήνη).

Aussitôt le roi appela un eunuque du palais (σαλάτιον), du nom de Marcel (μαρκγαλος), aussi courageux qu'un lion dans les entreprises. Il lui donna un cheval d'une vigueur extraordinaire et le dépêcha en Syrie (cypïa) pour avoir la confirmation de la nouvelle avant de l'annoncer à la reine. Quelques jours après, l'eunuque retourna vers le roi, et lui dit : «Tes fils, les frères de la reine, te saluent». Or (δέ) quand le roi eut entendu ces paroles, il s'en réjouit grandement et annonça la nouvelle à la reine et à tous les siens. Il y eut une joie et une allégresse immenses dans tout le palais (σαλάτιον).

Quelques jours après, le roi envoya en Syrie (cypïa) leur mère et leur jeune sœur pour les revoir et satisfaire leur désir. Quand elles furent arrivées jusqu'à eux, les saints engagèrent leur mère et leur sœur à se tranquilliser à leur sujet et ils les renvoyèrent en paix (εἰρήνη). Depuis ce jour, les habitants de Constantinople (κως ταντίνος πολῖc) faisaient route vers les saints. Jour et nuit, les chemins leur amenaient quiconque était malade de toutes sortes de maux et qui était possédé de l'esprit (πνα) impur (ἀκάθαρτον); et ils parvenaient vers les bienheureux (μακάριος) qui priaient pour eux jusqu'à leur guérison par la grâce de Dieu, notre Sauveur (σωτήρ). Ensuite le roi Théodose (Θεολως ιος) se rendit lui-même vers eux pour recevoir leur bénédiction et leurs conseils, afin qu'ils lui enseignassent la meilleure façon d'être utile à la sainte Église (ἐκκλησία) de Dieu. Mais (δέ) en tout, ils l'exhortèrent instamment à garder la foi (ωίσιις) de Nicée (Νίκαια) et à tenir les fils de l'Église (ἐκκλησία) à grand honneur et grand prix (τιμή).

Sur toutes les paroles qui furent dites et entendues, sur la cause qui (détermina) le roi à se fatiguer (σκύλλειν) jusqu'à aller en personne au pays de ces saints (ἀχιος), pourquoi (σως) il ne les envoya pas quérir, mais se rendit vers eux, je le démontrerai à qui voudra m'entendre.

Le roi Théodose (ΘΕΟΛΟΓΙΟC) était originaire d'Égypte (κημε). C'était en premier lieu un connétable (σ7αβλίτης) chargé des chevaux de Valentinien (ΟΥΑΛΛΕΝΤΙΝΟC) qui était le père, veux-je dire, de ces saints (ἄγιος). Or (δέ) quand le roi eut remarqué que Théodose (ΘΕΟΛΟΓΙΟC) était un homme de valeur, il le mit à la tête (ἄρχων) de toutes les écuries (σ7άβλον) où l'on élève les chevaux dans l'étendue du royaume. Enfin (λοιπόν) lorsque ces bienheureux eurent renoncé (ἀφισ7άναι) au monde (κόσμος), le roi Valentinien (ΟΥΑΛΛΕΝΤΙΝΟC) vécut encore (εἶτα) une année. Or donc (τότε οὖν) quand il fut sur le point de mourir, il réunit auprès de lui tout le sénat (σύγκλητος) et dit : «Voici que je m'en vais quitter la terre. Voyez donc (οὖν), voyez

à ne laisser aucun arien (ΑρϊΝΟC) s'asseoir sur le trône (Θρόνος) de mes pères, mais (ἀλλά) gardez très ferme la foi (σίστις) sainte de Nicée (ΝϊΚΕλ).» Tous les sénateurs (σύγκλητος) répondirent, disant : «Et où trouverons-nous un orthodoxe (ὀρθόδοξος) qui soit ainsi digne du grand honneur de la royauté? Voici que tes fils sont partis et nous ne savons où ils sont. Ton petit-fils pourra-t-il (un) agrandir (διήμειν) le royaume? » Alors le roi leur dit : «Assurément (σάντως) ce sont des barbares (βάρδαρος) qui ont ravi mes enfants; et (δέ) maintenant je n'ai plus rien, ni grand ni petit, pour l'asseoir à ma place, sur mon trône (Βρόνος); mais (ἀλλά) lors donc que je mourrai, amenez Théodose (θεολωςῖος) au palais (σαλάτιον); donnez-lui ma fille pour épouse et mettez-le sur le trône (Spóvos) de mon royaume; qu'il soit, après moi, établi à ma place comme roi. » Tous les sénateurs et tous les grands du royaume répondirent : «Commande-nous (πελεύειν),  $\delta$   $( ilde{\omega})$  notre seigneur roi, et nous ferons comme (ωρός) tu le diras, selon (κατά) tes paroles ». Mais quand (ὅταν δέ) il eut fini de parler et qu'il eut congédié le sénat (σύγκλητος), il appela Serge (cerrioc) et Anastase (Anactacioc), deux de ses principaux stratèges (σΊρατηγός), les plus grands et les plus illustres. Le roi leur parla ainsi : «Lorsque je mourrai, certainement (ωάντως) les grands de la ville (ωόλις) n'iront pas, suivant ma parole, établir roi Théodose (Θεολως ισς). Si vous ne parvenez pas à vous rendre maîtres de l'armée (σ1ρατόs), ne laissez personne s'asseoir sur mon trône (Θρόνοs) après moi, à l'exception (εἰ μήτι) de Théodose (ΘΟΑΦΟΪΟΟ). » Les stratèges (σΊρατηγός) répondirent: « A la volonté de Dieu, notre seigneur roi! Si tous les Romains (POMAÏOC) se réunissent contre nous, ils ne pourront absolument pas nous empêcher d'exécuter ta volonté (κελευσις), comme (κατά) tu viens de nous l'ordonner (κελεύειν). » Quand les sénateurs (sic) (σύγκλητος) eurent fini de parler au roi, ils s'en allèrent en paix  $(\varepsilon i \rho \eta \nu \eta).$ 

Or (δέ) il y avait, dans la ville (πόλις), un noble de naissance (γένος), de la maison de l'impie (ἄνομος) Julien (ἴογαϊανος), qui pensait en lui-même s'asseoir sur le trône (Θρόνος) de l'empire, à la mort de Valentinien (Ογααλοντίνος). Et (δέ) quand (ὅταν) le roi fut décédé et que ce noble eut appris qu'on avait ordonné (κελεύειν) d'établir Théodose (Θεολως، à sa place, il entra dans une violente colère. Après donc (οῦν) que le roi fut enterré, les sénateurs (σύγκλητος) s'assemblèrent chez lui, pour chercher à connaître par ses paroles s'il allait être ou non de leur parti. Et ils lui dirent : «Qui veux-tu pour roi? ». Il dit comme (ὡς) s'il voyait (σκοπεῖν) en eux, sachant bien qu'ils l'éprouvaient (πειράζειν) : «En vérité (ἀληθῶς), je n'ai pas à m'occuper (μέλειν) d'élire roi le connétable (σῖαβλίτης) Théodose (Θεολως، car (γάρ) c'est votre prérogative ». Aussitôt ils s'écrièrent tous ensemble trois fois, d'une seule voix, (inspirée) par Dieu, disant : «Digne (ἄξιος), digne (ἄξιος), digne (ἄξιος), Théodose

(ΘΕΟΔΟCΙΟC) d'être auguste (αὔγουσίος)». Et ainsi on le fit asseoir sur le trône (Θρόνος) du royaume.

Lors donc (τότε λοιπόν) que les saints (άγιος) furent découverts en Syrie (CYPÏA), le pieux (εὐσεβης) roi Théodose (ΘGOAΘCÏOC) alla lui-même vers eux pour recevoir leurs conseils, et recueillir (ἀπολαύειν) leurs enseignements et leur bénédiction, comme (ώς) s'il reconnaissait que le royaume leur appartenait. Car (καί γάρ) vraiment (ἀληθῶς) sa démarche (σκύλμος) lui valut un grand profit et fut une grande leçon. Pour tout dire en un mot, il acquit ce grand amour de Dieu et ce respect envers les Églises (ἐκκλησία) de Dieu, par les enseignements de ces bienheureux (μακάριος). Il ne se contenta (οὐ μόνον) pas d'y aller lui-même; mais (ἀλλά) (ce fut) aussi ses fils, Arcadius (ΑΡΚΑΔΙΌC) et Honorius (ΟΝΝΟΡΪΟC) qu'il leur envoya, pour l'éminente piété (εὐσεβης), les leçons et les bons conseils de ces bienheureux (μακάριος). Théodose (ΟΕΟΔΟΡΟC) le Jeune agit de même.

Or (δέ) après ces (événements), l'archevêque (ἀρχιεπίσκοπος) de Constantinople (κωςτλητινογπολίς) mourut. Ce fut assurément (σαντῶς) pour cette cause que Dieu conduisit ces bienheureux (μακάριος) à Shiêt (ωριτ), à l'exemple du patriarche (σατριάρχης) Jacob (ϊκωв) qui descendit en Egypte (кнмє) en son temps, à cause de la famine, jusqu'à ce qu'il devint un peuple (λαός) innombrable qui couvrit la face de la terre. Ainsi agirent les saints (άχιος), l'apa Maxime (λπλ μλΣίμος) et l'apa Domèce (АПА ДОМНТЇОС), fils de rois. Je ne cesserai de les appeler fils de rois jusqu'à ce que le monde connaisse leur dignité (ἀξίωμα) et leur angélique (ἀχγελικόν) conduite (πολιτεία). Car (ἐπειδή) ils s'éprirent de l'amour (ἀχάπη) de Jésus (ῑc) plus que de toute la gloire de ce monde (κόσμος) et suivirent (l'impulsion de) leur cœur. Aussi Dieu, en vérité (ἀληθως), les glorifia en (ώσ7ε) leur ménageant (οἰκονομεῖν) d'aller à Shiêt (MïHT), cette sainte montagne, où ils achevèrent leur vie, où on leur construira une église (ἐκκλησία) sous leur vocable, où ils reposent tous deux, sur ce roc (ωέτρα) inébranlable qu'est le Christ, vers lequel se sont tournés les apôtres (ἀπόσγολος) et les prophètes (ωροφήτης). Elle devint un port (λιμήν) de salut pour tous ceux qui revenaient à Dieu, pour la rémission de leurs péchés. Oh! (炎) combien d'âmes (ψυχή) furent sauvées en ce lieu! Vraiment (ἀληθῶs) le paradis (ϖαράδεισοs) de Dieu se réjouit du salut des âmes (ψυχή) des pécheurs, tel qu'il advint en ce lieu, qui ne cessera pas d'être le port (λιμήν) du salut éternel.

Mais (ἀλλά) retournons à la cause (ἀφορμή) de l'arrivée à Shiêt (ωϊΗΤ) de ces bienheureux (μακάριος). Lors donc (ὅτε οὖν) qu'on chercha quelqu'un pour l'établir évêque (ἐπίσκοπος) de la capitale (ϖόλις) du royaume, la foule entière demanda (αἰτεῖν) saint (ἄγιος) Maxime (ΜΑΣΪΜΟΟ) pour évêque (ἐπίσκοπος) de Constantinople (κωςταντινογπολίς). Le peuple (δῆμος) entier, le Sénat (σύγκλητος) et tout

le monde à la fois, choisirent Maxime (MAXIMOC). Alors  $(\tau \delta \tau s)$  le roi Théodose (OGOLOC) s'en réjouit grandement et dépêcha auprès de lui un commissaire ( $\mu \alpha \gamma \iota \sigma \uparrow \rho \iota \alpha \nu \delta s$ ) et vingt-cinq hommes, avec une lettre pour le gouverneur ( $\varepsilon \pi \alpha \rho \chi \sigma s$ ) de Syrie (Cypïl), afin qu'il se saisît des saints ( $\alpha \gamma \iota \sigma s$ ) et les gardât jusqu'à l'assemblée des évêques ( $\varepsilon \pi \iota \sigma \iota \sigma \sigma s$ ) de la province ( $\varepsilon \pi \alpha \rho \chi \iota \sigma s$ ). Quand le commissaire ( $\mu \alpha \gamma \iota \sigma \tau \sigma \iota \sigma s$ ) et ses soldats furent parvenus chez le gouverneur ( $\varepsilon \pi \alpha \rho \chi \sigma s$ ), ils lui remirent la lettre du roi. (Le gouverneur) s'en réjouit et leur dit : «Dînons ( $\alpha \iota \iota \sigma \tau \sigma s \iota \sigma s$ 

Par (κατά) un dessein (οἰκονομία) de Dieu, quand la femme du gouverneur (ἔπαρχος) eut appris cette nouvelle, elle pensa que le roi voulait emmener les saints (ἄγιος) à Constantinople (κωςταντινογπολίς). Elle en ressentit beaucoup de peine, car elle avait en eux une grande foi (πίστις). Et aussitôt elle leur envoya secrètement pendant la nuit son fils et un eunuque pour annoncer aux saints (ἄγιος), en disant : «Voilà que le roi vous a envoyé chercher de Constantinople (κωςταντινογπολίς). Au reste (λοιπόν), si vous le voulez, fuyez (ἀναχωρεῖν). » Lorsque ces bienheureux (μακάριος) eurent entendu ces paroles, ils tombèrent dans une grande tristesse. Ils prirent à la hâte leur peu de vêtements, sortirent de leur monastère (μοναστήριον), en disant : «Voici l'heure où Dieu veut nous conduire auprès de notre père l'apa Macaire (κακάρε)». Or (δὲ) ils rencontrèrent un vieux berger; ils entrèrent dans sa cabane (καλύξη) et s'y cachèrent.

Or (δέ) le lendemain le commissaire (μαγισ Γριανός) et sa suite allèrent au monastère (μονασ Γήριον). Ils cherchèrent les saints (ἄγιος) et ne les trouvèrent pas. Alors (τότε λοιπόν) quand ils ne les eurent point trouvés, une immense tristesse s'empara d'eux; ils cherchèrent partout, et perquisitionnèrent, sans rien trouver. Alors (τότε) le gouverneur (ἔπαρχος) ordonna de les rechercher avec persévérance, en tous lieux de la Syrie (Cγρίλ) et de la Palestine (Πλλεςτίνη). Aussi les saints (ἄγιος) restèrent cachés un grand nombre de jours et ne se montrèrent à personne, car ils étaient connus de tous les gens de la Syrie (Cγρίλ) et d'alentour. Puis ils se levèrent suivant le dessein de Dieu; ils se dépouillèrent de leurs habits de moine (μοναχός), les mirent dans un sac, revêtirent (φορεῖν) des habits laïques (κοσμικόν) et lièrent des turbans (φακιαλιον)<sup>(1)</sup> sur leur tête, afin qu'on ne les reconnût pas. Alors (τότε λοιπόν) ils sortirent après s'être chacun chargé d'un petit sac et revêtu (φορεῖν) d'habits laïques (κοσμικόν), comme (κατά) des Syriens (Cγρος); et ils marchaient en priant Dieu, disant:

<sup>(1)</sup> Sur le Φαμιάλιον, faciale, voir W. E. Crum, Catalogue of John Rylands Library, p. 112, 114, 116 note 8.

«Dieu de notre père l'apa Macaire (AПА МАКАРЕ), conduis-nous et mène-nous en paix  $(\varepsilon i \rho \eta \nu \eta)$  vers lui ». Or  $(\delta \varepsilon)$  ils marchèrent deux jours sur la berge du fleuve (1). Le plus jeune, saint (dylos) Domèce (AOWHTIOC), dit à son grand frère, avec fermeté: «Seigneur, mon frère, puise ta force dans la volonté de Notre-Seigneur Jésus-Christ (ic nexc), vrai Dieu, et dans les prières de notre père l'apa Macaire (Ana MAKAPE) que vit en songe (ὅραμα) notre bienheureux (μακάριος) père l'apa Agabos (апа агавос) qui lui dit : «Laisse tes fils venir en Égypte (кимс) habiter près de moi». Soyons sûrs (ωισθεύειν) que ses prières nous conduiront auprès de lui. Marchons donc (οὖν) avec persévérance sur le rivage méridional de la mer (Θάλασσα) jusqu'à ce que nous arrivions à Rakoté (ρακοτε). Est-ce que (μη) le marchand (πραγματευτής) ne nous a pas dit en son temps : «Naviguons vers la rive méridionale de la mer (Θάλασσα), jusqu'à ce que nous arrivions à Rakoté (ρακοτε)? » Maxime (μαζίμος) répondit : «Certainement, mais (ἀλλά) où trouverons-nous de l'eau à boire?». Son petit frère lui dit avec joie et avec espérance  $(\vec{\epsilon}\lambda\pi/\vec{\epsilon})$ : «O  $(\tilde{\omega})$  mon frère et mon seigneur, ne crois-tu pas (ໝເອງໂຮປະເທ) que mon Seigneur Jésus (ic) ne puisse changer ces montagnes et ces rochers (ωέτρα) en lac (λίμνη) d'eau?». Il lui répondit : «Oui, je crois (ωισΊεύειν), seigneur mon frère, qu'il peut toute chose; mais (ἀλλά) pardonne-moi, j'ai failli comme (&s) homme». Puis ils marchèrent pleins de joie et d'allégresse, en bénissant Dieu, et ils s'encourageaient sans cesse l'un l'autre. Et (&) Dieu, qui jadis guida Israël (ππλ) (dans le désert) et sur la mer (Θάλασσα), guida de même ces saints. S'ils avaient soif, ils allaient vers la mer (Sάλασσα) et l'eau devenait douce. Ils ne se demandaient pas mutuellement, disant : « Est-elle amère ou est-elle douce? ».

Pendant leur trajet, ils arrivèrent à un rocher ( $\varpi\acute{\epsilon}\tau\rho\alpha$ ) escarpé, d'une grande hauteur, en sorte ( $\acute{\omega}s$ ) qu'ils marchaient fréquemment sur leurs mains et leurs pieds. Nombreuses en effet ( $\gamma\acute{\alpha}\rho$ ) furent les souffrances qu'endurèrent ces bienheureux ( $\mu\alpha\varkappa\acute{\alpha}\rho\iota\sigma$ ) sur ces rochers élevés, car ( $\varkappa\alpha\iota'$   $\gamma\acute{\alpha}\rho$ ) ils ne savaient pas où ils allaient; mais ( $\acute{\alpha}\lambda\lambda\acute{\alpha}$ ) la bonne humeur de leur cœur et l'espérance ( $\acute{\epsilon}\lambda\pi\iota's$ ) du Christ ( $\kappa$ c) leur faisaient oublier leurs souffrances (2). Et, comme ( $\kappa\alpha\tau\acute{\alpha}$ ) me le dirent ces bienheureux ( $\mu\alpha\varkappa\acute{\alpha}\rho\iota\sigma s$ ), ils souffrirent, après neuf jours de marche, de grandes douleurs aux pieds, parce qu'ils étaient des hommes délicats de corps ( $\sigma\~{\omega}\mu\alpha$ ) et qu'ils n'étaient pas habitués aux maux de cette sorte. «Or ( $\delta\acute{\epsilon}$ ) lorsque ( $\delta\sigma\sigma\nu$ ), dirent-ils, nous fûmes parvenus sur un rocher ( $\varpi\acute{\epsilon}\tau\rho\alpha$ ) des plus élevés, nous n'eûmes plus ensuite ( $\lambda\iota\iota\pi\acute{\epsilon}\nu$ ) la force de marcher et nous nous étendîmes très souffrants sur ce rocher si escarpé ( $\varpi\acute{\epsilon}\tau\rho\alpha$ ). "Considérez le courage de ces athlètes ( $\acute{\epsilon}\theta\lambda\eta\tau\eta\acute{s}$ ) et de ces champions ( $\acute{\epsilon}\gamma\omega\nu\iota\sigma\prime\eta\acute{s}$ ) du Christ ( $\pi\epsilon\kappa c$ ) qui souffrirent le martyre ( $\mu\acute{\epsilon}\rho\tau\nu s$ ) sans verser leur sang, pour les innombrables

<sup>(1) «</sup>Les rives de la mer», dit la version bohaïrique. — (2) Litt.: leur faisaient paraître comme rien.

souffrances qu'ils supportèrent. Enfin  $(\lambda o \iota \pi \delta v)$  ils restèrent cinq jours étendus comme des morts sur ce rocher  $(\varpi \acute{\epsilon} \tau \rho \alpha)$ , sans manger ni boire.

Mais (δέ) Dieu, qui sauve en tout temps ceux qui espèrent (ἐλπίζειν) en lui, leur enleva toutes leurs tribulations (Φλίψις); lui qui se souvint de Daniel (ΔΑΝΪΗΔ) en son temps, en le sauvant de la gueule des lions, lui qui sauva Jonas (IDNAC) dans le ventre de la baleine (κῆτος), qui sauva Suzanne (COYCANNA) d'une accusation (κατηγορία) entraînant à mort, il sauva également ses serviteurs grecs (ερωμαΐος) de la gueule des bêtes (Ξηρίον) sauvages (ἄγριον) de cet endroit et des oiseaux carnassiers (σάρξ), qui se trouvent sur le rivage de la mer (Θάλασσα). Le Dieu des vertus qui enleva Enoch (ενωχ) afin qu'il ne vît pas la mort; qui mit dans un char (ἄρμα) de feu Elie (ΣΗΧΙΣC) et le ravit (ἀρπάζειν) au ciel; qui envoya aussi son ange (ἄγγελος) pour prendre Habacuc (ABAKOYM) dans les airs, sans lui faire de mal, à Babylone (מטגץ Bardun), au-dessus de la fosse aux lions, jusqu'à ce qu'il eût donné son repas (ἄρισΊον) à Daniel (ΑϊΑΑΝϊΗΑ) et retourna rapidement en Judée (ἴογΑΑΙΑ), quoique (καίπερ) la Judée (ϊογωώ) fût éloignée de Babylone (βαβγλωκ) de trois mois de marche; il envoya aussi son ange (ἄγγελος) pour transporter ces (bienheureux) dans les airs, sans souffrance, jusqu'à ce qu'il les eût amenés à Shiêt (Qıı̈́нт) et les eût laissés sur le grand rocher (σέτρα)<sup>(1)</sup> au midi duquel se trouve une vallée marécageuse (¿los). C'est là qu'eut lieu un prodige manifeste de Dieu et c'est à cet endroit que le serviteur de Dieu, l'apa Macaire (Ana Makape), donna le nom de rocher (ωέτρα) du creux de l'estomac.

Mais (δέ) prêtez-moi votre attention; écoutez le prodige qui survint à ces bienheureux (μακάριος), comme eux-mêmes me l'ont appris. Il arriva, pendant la nuit, que Dieu transporta à Shiêt (ωϊητ) ces saints, nouvel Élie (ἐμαϊας) et nouveau Jean (ἴωὶληκης). Ils virent, au milieu d'eux, pendant la nuit, un homme (éclatant) de lumière qui leur prit la main et glissa avec eux dans les airs jusqu'à ce qu'il les eût conduits sur le rocher (ωέτρα) dont nous avons parlé. Or (δέ) lorsque (ὅταν) au matin, dirent-ils, nous fûmes pour nous lever par la vertu que manifesta pour nous le Christ (πεκτ), notre Dieu, nous nous trouvâmes sur le rocher (ωέτρα) de Shiêt (ωϊητ), et lorsque nous eûmes regardé de la montagne, nous vîmes une vallée (ελος) marécageuse, un petit nombre de palmiers et la vue (Θεωρία) d'une montagne. Nous fûmes dans l'étonnement, comme si notre cœur était dans la tranquillité. Nous méditâmes sur ce qui nous était arrivé : d'une part (μέν) la veille, nous nous étions

(1) Sur ce rocher (ωέτρα), voir Quatremère, Mémoires géographiques et historiques, I, p. 470 et 472; É. Amélineau, Géographie de l'Égypte, p. 433-452.

Bulletin, t. XIII.

C'est peut-être le même emplacement qui est désigné sous le nom de none, le rocher, dans un papyrus du Fayoum (W. E. CRUM, Coptic manuscripts brought from the Fayyum, p. 65).

17

étendus, dans la faiblesse, au bord de la mer  $(\Im d\lambda \alpha \sigma \sigma \alpha)$  et (au bruit) des vagues; d'autre part  $(\delta \varepsilon)$  aujourd'hui nous nous tenons debout, dans le calme, pleins de force, près d'un groupe de palmiers, de puits d'eau et d'autres vues de cette sorte.

Puis (εἴτα), après un moment, nous regardâmes de divers côtés et quand arriva la cinquième heure, nous vîmes un homme qui poussait des chameaux dans la vallée (έλος) qui est au midi (du lieu) où nous (étions). Nous nous réjouîmes grandement. Nous descendimes du rocher (ωέτρα) et marchâmes vers lui pour l'interroger sur l'endroit où nous nous trouvions. Alors  $(\tau \delta \tau \varepsilon)$  quand il vit que nous portions des vêtements étrangers (ξενικόν) et des bandeaux (λέντιον) liés sur nos têtes, il eut grand peur; il aurait laissé ses bêtes pour fuir, si nous ne l'avions pas fait changer d'avis (μετάνοια), afin qu'il s'arrêtât. Lorsque nous fûmes près de l'homme, nous l'interrogeâmes; mais (δέ) lui ne connaissait pas notre langue et (οὐδὲ) nous ne connaissions pas la sienne. Enfin il dit : «Venez que je vous conduise à l'apa Macaire (Ana MAKAPE). Lorsque nous entendîmes le nom de l'apa Macaire (ANA MAKAPE), nous retrouvâmes une grande force, nous nous réjouîmes et nous suivîmes l'homme, en remerciant Dieu et en lui rendant grâces de ce qu'il nous avait menés à la demeure de son serviteur. Et  $(\mathcal{S}_{\epsilon})$  lorsque nous cûmes atteint la demeure du prophète (ωροφήτης) de Dieu, il nous reçut avec joie et avec bonté. Il nous demanda pourquoi nous étions venus en ce lieu et nous lui répondimes, en disant : «Nous avons entendu parler de tes vertus (ἀρετή) et nous voulons les suivre,  $\delta$   $(\tilde{\omega})$  seigneur notre père; nous sommes venus pour demeurer sous ton toit et être moines auprès de toi ». Mais (δέ) lui restait à bien (καλῶς) nous regarder. Et ensuite il nous dit : «Vous ne pouvez demeurer dans ce lieu : c'est un désert fatigant ». Mais (δέ) nous fûmes d'un avis contraire (μετάνοια), disant : «Si nous ne pouvons demeurer dans ce lieu, nous partirons dans un autre. Seulement (μόνον), pour Dieu, ne nous rejette pas Ioin de toi, notre bon père.» Il répondit : «Bien (καλῶς), s'il en est ainsi, venez que je vous montre un endroit». Et aussitôt il nous mena sur un rocher (σέτρα) et nous indiqua comment on bâtit une grotte (σπηλαιον) et (comment on fait) un peu de travail manuel, selon (κατά) la règle à Shiêt (ωϊнτ).

Or (δέ) ces bienheureux (μακάριος) me dirent comment toutes ces choses arrivèrent; car (ἐπειδή) je suis, comme eux, un citoyen de la ville (ωόλις) même de Constantinople (κως ταιντινογποκίς). Et en tout, ils me firent jurer un grand nombre de fois, avec cette défense: «Ne raconte à personne, de notre vivant (ἔτι), ce que nous t'avons appris». Car (καὶ γάρ) si je ne les avais pas connus d'avance, ils ne m'auraient rien dit; mais (ἀλλά) je les connaissais moi-même et eux aussi me connaissaient.

Ensuite (ἐπειδή οὖν) le prophète (προφήτης) de Dieu, l'apa Macaire (ΔΠΑ ΜΑΚΑΡΟ),

précédant ses fils les prophètes (προφήτης), les conduisit au rocher (πέτρα), leur montra l'endroit d'où l'on extrait la pierre, leur donna des outils (σκευή) pour creuser et leur apprit le principe (ἀρχή) du tressage et de la vannerie : c'est ainsi qu'ils surent fabriquer des paniers. Il leur laissa ses autres commandements et retourna en paix  $(\varepsilon i\rho\eta\nu\eta)$  dans sa cellule. Mais  $(\delta \varepsilon)$  les saints  $(\partial \gamma \iota cs)$  enlevèrent leurs habits étrangers (ξενικόν) de la Syrie (Cypïa) et revêtirent (Φορεῖν) le costume (σχῆμα) des (ματά) moines (μοναχός) de cet endroit. Et ils se dirent l'un à l'autre : «Prenons garde que l'on ne connaisse notre nom ni (οὐδέ) que (l'on ne sache que) nous avons été déjà moines (μοναχός); car ce lieu est plus rapproché du roi que (l'était) la Syrie (cypïa)». Du reste (λοιπόν), ils prenaient grand soin (σπουδή) en tout temps de ne parler à aucun homme ni (ⴰⴰⴰⴰⴰⴰ) d'entrer dans aucun lieu, sauf dans leur demeure et à l'église (ἐκκλησία). Leur nourriture (τροφή) était toujours du pain et du sel. Du jour où ils entrèrent dans la vie (βlos) monastique (μονασλικός), ils ne prirent plus de viande ni (οὐδέ) de vin ni (οὐδέ) de poisson. Ils jeûnaient deux fois en tous temps et faisaient de nombreuses prières. Et (δέ) ils récitaient leurs psaumes (ψαλμός) de (κατά) six en six versets (λέξις), selon (ωρός) l'usage (συνήθεια) des gens de Syrie (ςγρϊλ).

Ils demeurèrent à Shiết (φητ) sans voir le visage d'aucun homme, sauf (εἰμήτι) un vieux gardien qui prenait leurs travaux manuels et leur apportait un peu de pain. Il servait (διαχουεῖυ) également l'apa Macaire (ΔΠΑ ΜΑΚΑΡΕ), parce qu'il le connaissait depuis le commencement. Et (δέ) lorsque ces saints allaient à l'église (ἐκκλησία), ils ne portaient pas leurs regards de tout côté pour voir n'importe qui , mais (ἀλλά) ils avaient le visage baissé à terre, jusqu'à ce qu'ils fussent rentrés dans leur grotte (σπήλαιον) en silence et dans le recueillement. Oui (καὶ γάρ) vraiment (ἀληθῶs), si tu les avais vus dans cette attitude (κατάσλασιε), tu aurais dit que certainement (ὄντωε) Dieu était dans ces hommes. Oui (καὶ γάρ) vraiment (ἀληθῶς), il était en eux comme (il était) dans Élie (гнаїдс) et Jean (їшыннс). Et si vous voulez connaître (cette vie) dans ses détails (ἀμριβῶs), écoutez-moi. Élie (2ΗλΊΑC) à la vérité (μέν) amena le feu du ciel pour brûler les prêtres des idoles (εἴδωλον) qui étaient en Israël (ਜλ); ainsi en est-il pour ces bienheureux (μακάριος); le feu de l'Esprit-(πηλ) Saint était en eux, brûlant toutes les œuvres (ἐνέργεια) mauvaises de l'esprit (πλικον) du mal (σονηρία) qui fait perpétuellement avec impudence la guerre (σόλεμος) à notre race (γένος). Ce n'est pas moi, en effet (γάρ), qui parle ainsi, mais (ἀλλά) l'apa Macaire (апа макарюс), le pneumatophore (платофорос).

«Voilà (τότε), dit l'apa Macaire (ΔΠΔ ΜΑΚΑΡΕ), qu'au moment où je voulus aller vers eux, au bout de la troisième année, afin de connaître leur situation, le soir tombant, ils me dirent : «T'en iras-tu, notre père?». Je leur répondis : «Non, mais (ἀλλά) je resterai dormir en ce lieu». Ils posèrent une petite natte dans un coin, et pour

eux-mêmes, dans un autre coin; et ils se couchèrent au même endroit. Ils prirent une ceinture et un manteau et les placèrent devant moi. Et (δέ) quand ils les eurent posés, ils se turent.» Or (δέ) ils avaient agi ainsi pour la cause (αἰτία) suivante; en effet (ἐπειδή γάρ), la coutume (σχῆμα) de Syrie (cypïa) veut que l'on n'ait ni manteau ni (σὐδε) ceinture, mais (ἀλλά) que l'on porte (Φορεῖν) seulement des habits noirs. Et quand (ὅταν δέ) donc (οὖν) ces saints virent leur père le pneumatophore (πνατοφορος) porter (Φορεΐν) une ceinture et un manteau, ils voulurent aussi suivre (l'exemple de) (κατά) leur père, se ceindre comme (κατά) lui; c'est donc (γάρ) pour cela qu'ils apportèrent devant lui une ceinture et un manteau. Et ( & ) ils firent ainsi afin qu'il priêt pour eux, qu'il se levât et les ceignît. Aussitôt il connut leur (conduite) par l'esprit (tīna) prophétique (ωροφητικόν) qui était en lui et il pria pour eux. «Or (δέ) je priai Dieu, dit-il, afin qu'il me révélât leurs œuvres. Le toit s'ouvrit, dit-il, et il y eut une lumière comme (κατά) en plein jour. Alors (τότε) le grand secoua le petit; ils se levèrent, prirent les ceintures et les manteaux; ils se les attachèrent; quant (μέν) à moi, je les voyais; mais  $(\delta \varepsilon)$  eux ne me voyaient pas. Ils tendirent leurs mains vers le ciel. Telle était leur habitude (συνήθεια) en tout temps. Ils passèrent toute la nuit, leurs mains tendues, en prière devant Dieu. Et il venait, dit-il, sur la bouche du petit, des flammes (λαμπάς) de feu qui montaient jusqu'au ciel. Il en était de même du grand, en sorte que (ωσίε) lorsqu'ils ouvraient la bouche pour psalmodier (ψάλλειν), il leur sortait alors comme une corde de feu qui montait jusqu'au ciel (1). »

C'est dans ces termes (ρητός) que nous avons entendu le grand apa Macaire (ΑΠΑ ΜΑΚΑΡΕ) nous annoncer que ces bienheureux (μακάριος) étaient dignes de la bénédiction de l'Esprit-(ΠΝΑ) Saint consolateur (σαράκλητον), sous la forme du feu. Car (καὶ γάρ), en vérité, si j'essayais de vous conter tout ce que ce grand (moine) m'a dit à leur sujet et tout ce que je vis de mes propres yeux, mon discours serait trop long. Aussi ai-je laissé de côté le superflu pour les gens de peu de foi (σίστις), afin qu'ils ne pensent pas que vérité soit mensonge. Je dirai quelques faits pris dans l'ensemble, afin que je pose des limites à la parole.

Or (δέ) le vicillard dont j'ai dit, en premier lieu, qu'il servait (διακονεῖν) les saints, était un homme aimant Dieu à l'excès et avait une grande foi (ωίστις) en eux. Un soldat donc (οῦν) lui enleva ses chameaux par vengeance et se saisit (ἐπιχειρεῖν) du vieillard; il étendit la main et lui donna un soufflet sur la joue droite. Mais (δέ) ce vieillard aussitôt lui présenta l'autre pour accomplir le précepte (ἐντολή) de l'Évangile (εὐαγγέλιον). Alors (τότε) ce tyran (τύραννος) de soldat recommença; il brandit

(1) Dans la version bohaïrique, le texte est plus long et l'anecdote plus détaillée; la vision n'est pas la même et le récit s'achève à cet endroit sur des prières dites avec l'apa Macaire et sur une sorte de prise d'habit. contre le visage l'instrument (σκεῦος) qu'il avait dans la main et lui arracha l'œil gauche. Mais (δέ) le vieillard rendit grâces à Dieu de ce qu'il l'avait fait digne qu'on lui arrachât l'œil, à cause du précepte (ἐντολή) du Christ (πεχτ).

Il arriva donc (οεν) une fois qu'il porta les petites corbeilles des bienheureux (μακάριοs) en Égypte (κημε), afin de les échanger pour un peu de pain, selon (κατά) la coutume (συνηθεια). Or (δε) c'était un homme de Djéproménécina qui habitait le village qu'on appelle Peinoub (ηεῖνογε). Après avoir obtenu un peu de pain pour ces saints, il chargea son chameau et s'en alla à Shiêt (φῆη). Mais (δε) quand il eut atteint l'endroit où l'on entre dans la vallée (ελοε), comme (εσον) il marchait avec le chameau, il parvint à un endroit plein d'excréments et, par (κατά) une combinaison (συναπάντημα) de l'ennemi qui hait tout bien, le chameau glissa. Ses deux pattes se brisèrent jusqu'à la peau qui seule était dure. Or (δε) quand ceci eut lieu, le vieillard pleura avec amertume et grande tristesse au cœur, à tel point (εσον) qu'il déchira ses vêtements et répandit de la terre sur sa tête : le chameau, en effet (επειδη), n'était pas à lui. Puis (εννα) il rendit grâces à Dieu, en disant : «Je te rends grâces, mon Seigneur Jésus-Christ (τε ηενε), Dieu de ces saints (ανεος)». Il se dirigea ensuite vers la grotte (σπηλαιον), laissant le chameau étendu à terre.

Lorsqu'il fut arrivé (ἀπαντᾶν) vers ces bienheureux (μακάριος), il leur apprit, en pleurant abondamment, ce qui avait eu lieu. Or (δέ) eux ne savaient pas s'il fallait se fier à ses paroles; mais (ἀλλά) quand ils le virent dans les larmes et l'affliction (ταλαιπωρεῖν), ils partirent avec lui. Et (δέ) quand ils eurent atteint l'endroit, et qu'ils ne furent plus guère (ἔτι) éloignés du chameau, le vieillard, à sa vue, se mit à pleurer. Mais (δέ) eux se mirent debout et prièrent Dieu. Quand ils furent arrivés vers lui, le chameau s'effraya et jeta un cri. Il toucha le sol de sa bouche comme (ώς) pour adorer les saints. Ils lui dirent : «N'aie pas peur, mais (ἀλλά) lève-toi et tiens-toi debout par la vertu de Celui qui s'est levé d'entre les morts, Jésus-Christ (τ̄c πεκ̄c), Dieu des chrétiens (χρισθιανός)». Quand ils eurent ainsi parlé, ils levèrent les yeux au ciel, en disant : «Dieu de notre père l'apa Macaire (λπλ μλκλρε), écoute-nous». Et soudain le chameau se redressa rapidement et se tint sur ses pattes, comme (ώς) s'il ne lui était absolument rien arrivé de mal. Et (δέ) le saint vieillard adora les saints et leur dit : «Béni soit le Seigneur Jésus-Christ (τ̄c πεκ̄c) qui est en vous».

Ecoutez encore cet autre grand prodige et ce miracle des saints de Dieu. Ils étaient donc (oɔ̃v) encore (ĕτι) en route ensemble vers leur demeure, l'orsque saint Domèce (ΔΟΜΗΤΙΟC) vit que le vieillard avait le visage plein de poussière (1), du temps qu'il l'avait répandue sur la tête, quand il avait vu tomber le chameau. Saint Domèce

<sup>(1)</sup> Auctarium ad Peyronis Lexicon, p. 3.

(ΔΟΜΗΤΙΟC) prit le coin de son manteau(?) comme (ω̄s) pour essuyer le visage du vieillard. Mais (δέ) le vieillard lui-même, par sa grande confiance (ωίστιs) à cause du miracle survenu par la vertu des saints, saisit la main du bienheureux, comme (ω̄s) s'il voulait prendre sa bénédiction. Il la porta à l'œil malade. Et quand la main du bienheureux (μακάριος) toucha l'œil, aussitôt il vit. Or (δέ) le vieux gardien, plein, d'admiration, rendit gloire à Dieu. Ils lui ordonnèrent de n'en parler à personne, disant : «Ne t'imagine pas que la santé t'a été rendue à cause de nous; car (γάρ) nous, nous sommes des pécheurs, mais (ἀλλά) cela est arrivé par la vertu et la puissance du Christ (πεπ̄c)». Mais (δέ) quand il leur eut servi quelques pains, il retourna au lieu de son travail, dans le natron. Et quand ses amis virent qu'il avait l'œil ouvert, ils s'étonnèrent longuement et le questionnèrent : «Comment (ϖῶs) as-tu recouvré la vue?». Il le leur apprit, disant : «Les serviteurs de Dieu et les disciples (μαθητήs) d'apa Macaire (ληλ ΜΑΚΑΡΕ) m'ont guéri». Et (δέ) tous ceux qui l'entendirent rendirent gloire à Dieu.

Et (δέ) quand moi-même j'appris cette parole, après qu'ils se furent reposés, j'interrogeai le grand homme, l'apa Macaire (λπλ μλκλρς), afin d'être sûr de ce (miracle). Je lui dis : «Mon saint père, j'ai appris, au sujet de ces bienheureux (μακάριος), qu'ils avaient ouvert les yeux à un aveugle. Est-ce (ἄρα) vrai ou non? » Il me répondit : «Non (1), mon fils, ce n'est pas une œuvre d'une portée (κατά) aussi grande que les grâces qu'ils reçurent de Dieu. Car (καὶ γάρ) ils furent dignes de la vertu qui était avec Élie (2μλῖλς) et avec Jean (ἴωρλημης); le Christ (πεντ) leur donna le même pouvoir qu'à ses apôtres (ἀπόσιολος). Aussi ne recherchèrent-ils pas la gloire du monde (κόσμος). Ils étaient comme la flamme d'un feu très ardent. Lorsque (ὥσῖε) le souffle sortait de leur bouche, c'était un feu brûlant. Lorsqu'(ὧσῖε) ils ouvraient la bouche pour prier, il en sortait une flamme comme un éclair, éblouissant jusqu'au ciel. Enfin (λοιπόν), mon fils, ne sois pas incrédule (ἄπισῖος) sur tout ce que tu entendras à leur sujet. » Et (δέ) moi j'adorai ses pieds saints, rendant gloire à Dieu, qui fait des merveilles pour ceux qui accomplissent sa volonté.

Mais (δέ) écoutez encore (le récit de) cet autre prodige que je vis de mes yeux. Or (δέ) il arriva qu'au jour (de la fête) de la sainte Mère de Dieu (Θεοτόκος), au mois de Paôné, j'allai vers eux pour recevoir leur bénédiction. Je les trouvai sur le point d'aller à l'aiguade. Je les accompagnai. Quand nous fûmes parvenus vers le monticule (?) (ἀνάξολος) qui était peu éloigné, nous trouvâmes une vache sauvage qui se tenait dans cet endroit avec son petit veau, aveugle-né. Or (δέ) quand elle nous aperçut, elle s'enfuit; et

(1) Le récit en bohaïrique est plus complet; après l'interrogation, on lit : Il me répondit : « Oui, c'est vrai». — Et je lui dis, comme si

j'eusse été étonné: «Vraiment, c'est une grande œuvre!».—Il me répondit et me dit: «Non, mon fils, etc.».

quand son petit se mit lui aussi à courir, il tomba dans une fosse pleine d'eau salée. Il s'agitait (ταλαιπωρεῖν) dans le trou, soufflant et enfonçant dans l'eau. Et (δέ) quand je le vis ainsi dans l'eau, je ne pus me retenir, mais (ἀλλά) je me mis à rire. Je vis les saints, la tête baissée, en train de méditer. Et (δέ) lorsque je fus arrivé, je pris le jeune veau; je le portai sur le monticule (?) (ἀνάβολος). Je dis aux saints : «Mes saints pères, venez voir ce (veau) : il est aveugle». Mais (δέ) eux de dire : «Béni soit Dieu!». Je le portai devant eux, comme (ώς) je le leur avais annoncé. Alors (τότε) le bienheureux (μακάριος) Maxime (ΜαΣΪΜΟC) fit le signe de la croix (σφραγίζεω) sur les yeux du jeune veau, comme (ώς) ravi de la création (δημιουργία) de Dieu : «Béni sois-tu, mon Seigneur Jésus-Christ (τ̄ς πεν̄ς), pour les prodiges que tu fais». Quand il eut ainsi parlé, les yeux du jeune veau s'ouvrirent. Il me dit : «Laisse-le s'en aller, car (ἐπει-δή) il n'est plus aveugle». Et (δέ) moi je le laissai et il se hâta de prendre la fuite dans la montagne pour rechercher sa mère. Et (δέ) je fus dans une grande admiration, louant Dieu, Jésus-Christ (τ̄ς πεν̄ς) et ses saints.

Voici que je vous raconterai encore cet autre admirable prodige du nouveau Daniel (ΑλΝΪΗΑ). Il m'arriva une fois de marcher avec le bienheureux (μαπάριος) Domèce (ΔΟΜΗΤΙΟC) pour prendre des rameaux de palmier dans la vallée (ἔλος). Tandis que (ὅσον) je marchais, je rencontrai un petit groupe de palmiers. Tout près, je trouvai deux grands dragons (δράκων) qui luttaient ensemble et l'un d'eux avala l'autre jusqu'à la moitié. Quand je les vis, je m'enfuis de peur. Saint (ἄγιος) Domèce (ΔΟΜΗrioc) me dit : «Pourquoi fuis-tu ainsi? — Ce sont, dis-je, mon père, des dragons  $(\delta \rho d n \omega v)$  que j'ai vus. » Or  $(\delta \varepsilon)$  il me dit : «Même si Satan  $(\sigma \alpha \tau \alpha v \tilde{\alpha} s)$  avait pris la forme d'un dragon (δράκων) ou d'un lion, fuirais-tu ainsi avec hâte et sans retenue?». Et (δέ) moi, je me repentis (μετάνοια), disant : «Pardonne-moi, seigneur mon père; viens voir : l'un d'eux a dévoré l'autre ». Et  $(\delta \varepsilon)$  quand il fut allé sur place, il vit comme je lui avais dit. Et (δέ) il fut très affligé du mal qu'ils avaient commis. Il s'approcha d'eux, disant : «Vois la méchanceté de l'un envers l'autre, chacun voulant dévorer son frère». Alors (τότε) il les saisit des deux mains, il prit celui qui était englouti dans la bouche de l'autre, il le tira et l'arracha du ventre; il l'éloigna pour qu'il s'en allât; il prit l'autre et le relâcha également : «Afin, dit-il, qu'ils ne puissent pas se rencontrer une autre fois». Et (8\varepsilon) moi, je me tins dans la stupeur, comme quelqu'un qui souffre et j'admirai sa conduite envers les serpents-dragons (δράκων).

A la suite  $(\tilde{\imath}\tilde{\imath}\tau\alpha)$  de ces événements, il plut à la bonté de Dieu de faire reposer ses serviteurs, en leur faisant quitter les souffrances passagères de ce monde  $(\kappa\delta\sigma\mu\sigmas)$  de vanité, pour les conduire dans le repos céleste  $(\tilde{\imath}\pi\sigma\nu\rho\alpha\nu\sigma\nu)$ , rempli de joie et d'al-légresse éternelles, d'où sont absents la tristesse, le deuil  $(\lambda \nu\pi\eta)$  et les gémissements.

Or (τότε), au saint jour de la fête de l'Épiphanie (ἐπιΦάνεια), le bienheureux

(μακάριος) apa Maxime (λπλ μαζίμος) fut le premier à s'aliter. Une forte fièvre le saisit. Quand donc (τότε οὖν) le mal s'aggrava, il dit : «Fais-moi la charité (ἀγάπη) d'appeler l'apa Macaire (λπλ μακλρς)». Et (δέ) moi j'allai l'appeler. Puis (εἶτα) quand le soleil se fut couché, il nous dit : «Quelle heure est-il?». Et (δέ) nous lui annonçâmes que c'était la chute du jour. Il nous dit : «Encore (ἔτι) un peu, je m'en irai au lieu de mon repos éternel». Comme (ὅσον) la nuit allait arriver, notre père l'apa Macaire (λπλ μακλρς) nous dit : «Allumez la lampe pour que nous voyions clair». Alors (τότε) le bienheureux (μακάριος) apa Maxime (λπλ μαζίμος) eut l'esprit (νοῦς) ravi au ciel. Et il parlait ainsi : «Envoie ta lumière et ta vérité, δ (ἀ) mon Dieu, et conduis-moi dans ta voie; car je crois (πισλεύειν) que tu rendras droit mon chemin. Et sauve-moi des puissances (ἐξουσία) ténébreuses de l'air, c'est-à-dire des esprits (πιλλ) (du mal). Prépare mes pas dans tes sentiers, mon Dieu, afin que j'aille à toi sans obstacle (κώλυσις). Sois pour moi la puissante espérance, Jésus (τ̄c), mon Dieu, car tu es ma lumière et mon salut. Qui craindrais-je(1)?» Puis il se tut un moment.

Et de nouveau (ωαλιν) il dit: «Levons-nous, sortons d'ici; voici, voici que les apôtres (ἀπόσλολος) viennent avec les prophètes (ωροφήτης) pour m'emmener de ce lieu». Ensuite (λοιπόν) il se tut. Après un moment, le saint apa Macaire (λπλ ΜΑΚΑΡΕ) vit le chœur (хорбs) des saints qui venait vers lui. Et le saint apa Macaire (апа макаре) se leva en hâte et demeura les yeux fixes, en silence. Quand je vis que la lampe était éteinte, je dis au vieillard : «Veux-tu que j'allume la lampe, mon père? — Non, me dit-il, mais (ἀλλά) laisse-la ainsi.» Mais (δέ) moi, je poursuivis en lui disant : «Fais-moi la charité (ἀγάπη), seigneur mon père, de te reposer un moment sur cette peau ». Mais (Sé) lui me répondit : «Tais-toi, mon fils, ce n'est pas le temps de parler, mais (ἀλλά) c'est plutôt (μᾶλλον) le temps de te taire». Alors (τότε) le bienheureux (μακάριοs) apa Maxime (λπλ μλέιμος) parla à l'un des saints et l'interrogea sur le nom des saints (ἄγιος) qui l'entouraient. Certes (μέν), nous ne savions pas ce qu'il disait, mais (ἀλλά) le pneumatophore (πλτοφορος) nous l'indiqua : «On lui apprend le nom des saints (ayios) présents. Ce sont, dit-il, à sa droite, Jean-Baptiste (ἴωνληνης πελητίςτης) et les saints (ἄχιος) apôtres (ἀπόσθολος); à sa gauche, Moïse (μωγτης) le législateur (νομοθέτης), Élie (2μλΐλς) et Élisée (Ελΐςςλίος) et les douze petits prophètes (ωροφήτης). Je vis aussi, dit-il, le roi David (Δλλ) et le roi des Grecs (2pwmaioc), Constantin (kwctantinoc), qui se tenaient l'un près de l'autre, des couronnes posées sur la tête. Un ange (ἄγγελος) de lumière était près d'eux, ayant une épée flamboyante à la main. Si quelqu'un parmi les puissances (ἐνέργεια) de l'esprit (ténébreux) se montrait, il l'éloignait (διώπειν) d'eux. Je le

<sup>(1)</sup> Psaume xxvi, 1.

vis aussi marcher dans les airs, comme (ωs) s'il allait au-devant des saints; et ceux-ci s'étaient arrêtés (κατέχειν) près du bienheureux (μακάριος), adorant les décrets de Dieu. Or après, dit-il, ils allèrent pour prendre sa sainte âme (ψυχή). Je vis Jean-Baptiste (ιωνληνης πβλητίστης) tenir dans sa main une tunique (σ7ολή) resplendissante; il l'étendit, en saisit les deux coins et fit signe à Moïse (μωγςης); celui-ci saisit l'autre côté et aussitôt tous les saints se levèrent.

« Or (δέ) je vis encore, dit-il, l'apôtre (ἀπόσ7ολος) Paul (παγλος) faisant signe au roi Constantin (κως ταν τίνος) et lui disant : « Présente-lui la libre foi (ωίσ7ις) ». Et (δέ) celui-ci tendit un livre (τόμος) scellé d'un sceau (σφραγίς), sur lequel était écrit le nom de Nicée (νίκαια). Je vis toute la cour (χορός) des saints (ἄγιος) qui fortifiaient l'âme (ψυχη) du bienheureux (μακάριος), en disant : « Ne crains pas, mais (ἀλλά) sois courageux ». Et aussitôt elle s'élança au sein de Jean (ϊωνανικής) et de Moïse (μωγςης); le reste des saints suivit en chantant des psaumes (ψάλλειν). J'entendis leur voix mélodieuse. Jamais je n'avais ouï de voix aussi suaves. C'est ainsi que le bienheureux (μακάριος) apa Maxime (απα μανίπος) termina en paix (εἰρηνη) (son existence) et prit son repos avec tous les saints. »

Alors (τότε) quand nous eûmes enseveli ses saintes reliques (λείψανον), le lendemain, son bienheureux (μακάριος) frère Domèce (ΔΟΜΗΤΙΟC) tomba malade : la fièvre s'empara de lui. Et (δέ) quand le grand apa Macaire (מוא בא באב γίτ qu'il était malade, il me dit : «Assieds-toi, mon fils, et sers (διακονεῖν) le frère, afin que tu reçoives sa bénédiction». Et (δέ) moi j'embrassai ses pieds, en disant : «Prie pour moi, mon saint père». Mais (δέ) le lendemain le bienheureux (μακάριος) Domèce (AOMHTIOC) fut gravement malade. Et quand il eut atteint la nuit du troisième jour, je le vis souffrant. Je lui dis : «Veux-tu que je t'appelle notre père l'apa Macaire (апа макаре)? ». Il me dit : «Oui». Et (&) moi, j'allai l'appeler. Pendant que j'étais en train (¿71) de marcher avec lui, il s'arrêta en route une grande heure, regardant du côté de la grotte  $(\sigma\pi\eta\lambda\alpha\iota o\nu)$ ; puis il se tourna vers l'orient. Je pensais, à part moi, qu'il priait; mais (ἀλλά) il contemplait la cour (χορός) des saints qui précédaient l'âme (ψυχή) du bienheureux (μακάριος) Domèce (ΔΟΜΗ-Tioc). Et (δέ) il regardait vers le ciel en gémissant, en pleurant et en se frappant la poitrine : «Malheur à moi, disait-il, qui n'ai rien du moine (μοναχός); car (γάρ) eux furent vraiment des moines (μοναχός); en une courte période de tribulations ils ont rapidement trouvé la perfection». Et  $(\delta \varepsilon)$  lorsque je le vis ainsi pleurer, je fus dans la stupeur et lui dis : «Qu'y a-t-il, mon saint père?». Et (&) lui me dit : «Allons, mon fils, saint (άγιος) Domèce (ΔΟΜΗΤΙΟC) s'est reposé». Lorsque nous fûmes entrés dans la grotte (σπήλαιον), nous le trouvâmes assis, appuyé au mur, les deux mains tendues vers le ciel : c'est ainsi qu'il termina son existence. Nous

Bulletin, t. XIII.

prîmes son saint corps (σωμα), nous l'étendîmes à terre et le couvrîmes (σκεπάζειν). Le saint apa Macaire (λπλ μλλρε) a témoigné à l'apa Isidore (λπλ ϊςιλωρος) que les cohortes (τάξις) des saints, qui vinrent pour l'âme (ψυχή) du grand frère, furent les mêmes qui vinrent chercher le second, afin de s'en aller avec eux.

Voilà donc  $(o\vec{v}v)$  que nous avons raconté comment ces bienheureux  $(\mu\alpha\kappa\delta\rho\iota\sigmas)$  ont accompli leur course  $(\delta\rho\delta\mu\sigmas)$  et leur vie  $(\beta\delta\sigmas)$  angélique  $(\dot{\alpha}\gamma\gamma\epsilon\lambda\iota\kappa\delta\nu)$ . Eux qui ont aimé la souffrance, leur état  $(\varpi\sigma\lambda\iota\tau\epsilon\delta\alpha)$  et les tribulations qui ne durent qu'un temps, ils demeurèrent  $(\dot{\nu}\pi\sigma\mu\epsilon\nu\epsilon\bar{\nu}v)$  dans l'endurance  $(\dot{\nu}\pi\sigma\mu\sigma\nu\eta)$ . Eux qui combattirent  $(\dot{\alpha}\gamma\omega\nu\ell-\xi\epsilon\iota\nu)$  vaillamment  $(\kappa\alpha\lambda\tilde{\nu}s)$  et coururent dans le stade  $(\sigma l\dot{\alpha}\delta\iota\sigma\nu)$  de la vertu  $(\dot{\alpha}\rho\epsilon\tau\eta)$ , ils s'étendirent vers ce qui se trouvait en avant, selon  $(\kappa\alpha\tau\alpha)$  la parole du saint apôtre  $(\dot{\sigma}\pi\dot{\sigma}\sigma l\partial\lambda\sigma s)^{(1)}$ , jusqu'à ce qu'ils eussent remporté le prix  $(\beta\rho\alpha\delta\epsilon\bar{\iota}\sigma\nu)$  de la vocation au ciel et fussent avec ceux qui ont aimé le vrai juge  $(\dot{\alpha}\gamma\sigma\nu\omega\theta\epsilon\tau\eta s)$ , Jésus-Christ  $(\bar{\iota}C)$   $(\bar{\iota}C)$   $(\bar{\iota}C)$  . Eux qui haïrent la gloire de ce monde  $(\kappa\delta\sigma\mu\sigma s)$  éphémère et toutes ses vaines jouissances  $(\dot{\alpha}\pi\dot{\delta}\lambda\alpha\nu\sigma\iota s)$  qui seront comptées pour rien, ils en arrivèrent à détester ce monde  $(\kappa\delta\sigma\mu\sigma s)$ , comme une prison. Et  $(\delta\epsilon)$  comme  $(\delta\tau\alpha\nu)$  (cela) est vrai, je le dis.

Or  $(\delta \epsilon)$  il arriva qu'une fois, comme  $(\delta \epsilon)$  je faisais semblant de badiner avec eux, je leur dis : «Si vous étiez, mes pères, à Constantinople (κωςτλητινογπολίς), certainement (ωολλάκις) maintenant on vous y trouverait rois». Mais eux tournèrent leur visage vers moi et me dirent avec mansuétude : «Où est donc ton esprit (voïs) à présent, pour dire une telle parole? N'est-il pas demeuré constamment (ωάντως) en cet endroit dont tu parles maintenant? Nous n'avons pas cessé, ô (à) notre frère Peshoï, de te dire, une multitude de fois, soit (εἴτε) lorsque tu t'es assis avec nous, soit (εἴτε) lorsque tu t'es trouvé dans ta petite demeure, de t'emparer sans relâche de ce nom béni, qui est Jésus (ic). Car si (καλ γάρ) vraiment (ἀληθῶς) ce saint nom avait été dans ton cœur, tu n'aurais pas dit les paroles que tu viens de prononcer. Désormais (λοιπόν) veille avec soin, ô notre frère chéri, à ne pas négliger (ἀμελής) ce nom salutaire; mais (ἀλλά) place-le avec constance en toi, pour le redire lorsque tu seras dans l'affliction. Car  $(\gamma d\rho)$  si tu le négliges  $(d\mu \epsilon \lambda \eta \epsilon)$ , tu trouveras la mort dans tes fautes (ωαράπ Ίωμα). Enfin (λοιπόν), n'aime pas la dissipation extérieure ( σαρρησία), les préoccupations et les paroles oiseuses : c'est là ce qui perd le fruit (καρπόs) de toute vie monastique (μοναχόs) (2), comme (κατά) nous l'avons su, lorsque nous étions encore (ἔτι) en Syrie (σγρα), où le commerce des hommes nous a jetés dans la distraction, sans nous laisser penser à nos fautes. Le détachement, le silence

<sup>(1)</sup> Allusion à la première épitre aux Corinthiens, chap. x, v. 24. — (2) Littéralement : «de tout moine».

dans la science et les épreuves, tels sont les parfums de la prière : l'épreuve produit la prière dans la pureté; la prière produit la crainte de Dieu et l'amour  $(\dot{\alpha}\gamma\dot{\alpha}\pi\eta)$  qui produisent les larmes; les larmes elles-mêmes purifient nos péchés. Car ni les dignités  $(\dot{\alpha}\xi\dot{l}\omega\mu\alpha)$  ni  $(o\ddot{\nu}\tau\varepsilon)$  les richesses ni  $(o\ddot{\nu}\tau\varepsilon)$  le courage ne sont méritoires auprès de Dieu, mais  $(\dot{\alpha}\lambda\lambda\dot{\alpha})$  une âme  $(\psi\nu\chi\eta)$  sainte qui se cherche; son holocauste  $(\Im\nu\sigma\dot{l}\alpha)$  et son sacrifice, voilà son salut! » Et  $(\delta\varepsilon)$  moi, je reçus leur discours, la joie au cœur. Je leur exprimai mes regrets  $(\mu\varepsilon\tau\dot{\alpha}\nu\sigma\iota\alpha)$  en leur disant : «Pardonnez-moi, mes pères, et priez pour moi ».

Enfin (λοιπόν) un an après la mort de ces bienheureux (μακάριος), le désert fut très fréquenté en tous lieux, soit (εἴτε) sur le montagne de Pernoudj (περνογ.χ.), soit (εἴτε) d'habitations solitaires (μονή) dispersées en Égypte (κημε); en un mot, (ἄπαξ ἀπλῶs) le désert fut peuplé. Et l'on bâtit une grande église (ἐϰκλησία); on établit prêtre (πρεσδύτερος) l'apa Isidore (κηλ εϊςιλωρος); moi-même, misérable indigne, je fus institué diacre (διάκονος). Puis le grand apa Macaire (ληλ ΜΑΚΑΡΕ) fit la dédicace de l'église (ἐκκλησία), en disant : «Appelle ce lieu (τόπος): cellule des Grecs (ΣΡΩΜΑΪΟς) ». Trois grands vieillards de la montagne de Pernoudj (περνογχ), qui étaient près de nous, l'apa Pamô (λπλ πλω), l'apa Pihôr (λπλ πίεωρ) et l'apa Hatré (дид 2дтре) dirent à l'apa Macaire (дид макаре) : «Ne connais-tu pas leur nom, notre père?». Il leur dit : «Oui; mais (ἀλλά) il ne faut pas que nous donnions le nom de l'un d'eux à cet endroit (τόπος) et que nous laissions l'autre. Car (ἐπειδή γάρ) ils ont vécu de la même (ἴσος) vie : aussi les nommerons-nous (ὀνομάζειν) tous deux en même temps: appelons leur sanctuaire (τόπος): les Grecs (2ΡΩΜΑΙΟς). " Et (δέ) il fit écrire leur nom sur le diptyque (δίπτυχου) : nos pères Grecs (2ρωμαίος), comme il en avait reçu l'ordre de Dieu. Or (&) l'apa Papnouté (апа папноуте), disciple (μαθητής) d'apa Macaire (ΔΠΑ ΜΑΚΑΡΕ), qui fut après lui supérieur à Shiêt (ΦΙΗΤ), rendit ce sûr témoignage : «Lors donc (τότε), dit-il, que nous avons construit l'église (ἐκκλησία), Dieu commanda à notre père par l'intermédiaire d'un chérubin (χερουθίμ) de lumière, en disant : «Appelle ce lieu : la cellule des Grecs (2ρωμαίος); et toimême, dit-il, suis-moi, afin que je t'apprenne l'endroit auquel on donnera ton nom». Puis (λοιπόν), le chérubin (χερουβίμ) marcha devant lui; il le mena à l'angle méridional de la vallée (ἔλος), à l'endroit du puits; il se tint debout sur le rocher (ωέτρα) qui est du côté de l'occident et il fit à cet endroit les promesses suivantes, disant : «Voici le lieu qu'on appellera de ton nom; le lieu aussi où tu reposeras; on le donnera aux Grecs (2pwmaioc) pour toujours; ceux-ci placeront les premiers corps (σωμα) sur cette sainte montagne, qui a vu les prémices (ἀπαρχή) de tes souffrances, dans cette vigne du Seigneur des armées (cabawo), où tu as été établi vigneron et chef (ἀρχηγός) de la race (γένος) illustre des moines (μοναχός), peuple

(λαόs) qui fait la volonté de Dieu, qui attire les grâces de Dieu sur la race (γένοs) des hommes.»

Je vous prie donc  $(o\tilde{\omega})$ ,  $\hat{o}$   $(\tilde{\omega})$  mes saints pères, de ne pas être incrédules sur ce que nous avons dit de ces saints (άγιος), mais recevez avec amour (ἀγάπη) les paroles de nos bienheureux (μακάριος) pères, surtout (μάλιο/α) ce qu'a dit notre père, le pneumatophore (πνατοφορος), l'apa Macaire (απα μακαρε). Il est écrit (1), en effet  $(\gamma d\rho)$ , que si des vieillards visitaient ce grand (moine), il les conduisait à la grotte (σπήλαιον) en disant : «Venez voir le martyrium de ces petits étrangers, afin que vous aussi vous avanciez (ωροκόπθειν), comme eux, dans la vertu (ἀρετή), et que vous deveniez dignes de la part et de l'héritage (κλήρος) qu'ils possèdent dans le royaume de Notre-Seigneur Jésus-Christ ( $i\bar{c}$   $\pi e \bar{x}\bar{c}$ ). Car ( $\gamma \alpha \rho$ ) si nous gardons le souvenir de la conduite (ἀνασ7ροφή) de nos saints pères, nous nous éloignerons des habitudes (συνήθεια) mondaines (ποσμικόν) et nous prendrons les armes de lumière dans les commandements (ἐντολή) de nos bienheureux (μακάριος) pères, laissant en arrière ce qui est de l'arrière, nous reposant vers ce qui est en avant, dans la véritable humilité et l'amour (ἀγάπη), suivant la trace des pas de ceux qui n'errent point, accomplissant les lois (νομός) du Christ (πεχ̄c), les préceptes (ἐντολή) évangéliques (εὐαγγέλιον) de la vie monastique (μοναχός), qui nous conduisent directement jusqu'à Dieu. En effet  $(\varkappa\alpha) \chi(\rho)$ , nos pères ont placé tout près d'eux la petite habitation de nos saints pères, comme une église où l'on va un court moment pour prier avec foi (wiolis). Et des foules de malades, soit (εἴτε) à Shiêt (ωμπ) soit (εἴτε) dans cette montagne, qui viennent à leur martyrium (μαρτύριον) pour prier, obtiennent la guérison par la grâce de Dieu et les prières de ses serviteurs. Enfin (λοιπόν), nous-mêmes, suivons le précepte (ἐντολή) que notre père l'apa Macaire (ΔΠΑ ΜΑΚΑΡΕ) nous a laissé et allons à leur sanctuaire (τόπος) pour γ prier; et (δέ) principalement (μάλιτfα) au jour de leur sainte commémoration, qui est le quatorzième du mois de Tôbé et le dix-huitième du même mois; allons avec hâte et avec persévérance à leur commémoration et (au récit de) leur vie angélique (ἀγγελικόν), afin que nous soyons dignes de leur part (μέρος) et de leur héritage (κλήρος) dans le royaume des cieux, par la bénédiction, la miséricorde, la charité de Notre-Seigneur Jésus-Christ (īc nexc), à qui revient la gloire du Père et du Saint-Esprit (nenna) vivificateur et aussi consubstantiel (δμοούσιον), dans tous les temps, jusque dans tous les siècles (αἰών) des siècles (αἰων). Ainsi soit-il (ἀμην).

H. MUNIER.

<sup>(1)</sup> Cette citation est extraite textuellement des Apophthegmes sur saint Macaire (É. AMÉLINEAU, Annales du Musée Guimet, t. XXV, p. 211).